

SPIRIT

LE
CARACTÈRE
URBAIN

TABLES & COMPTOIRS
MICHEL ROLLAND

ECHAPPÉE BELLE
NANTES

SONO
**ALLEZ LES FILLES
LONGUEUR D'ONDES**

CEIL EN FAIM
MARTA JONVILLE

PLAÎT-IL ?
NORBERT FRADIN

#81 | MAI 2012 | BORDEAUX-GIRONDE | GRATUIT EN VILLE | 1€ EN KIOSQUE
CULTURE(S) | ARCHITECTURE | GASTRONOMIE | VOYAGE | MAGASINAGE | JEUNESSE

19^e **cognac** blues **passions**

Sting

Selah Sue

Tom Jones

Hugh Laurie

The Cranberries

Chicago Blues

A Living History

du 3 au 8 juillet 2012

bluespassions.com



J&F HENNESSY & C^o



Experience
Cognac



#81

mai 2012

4 GIVE ME 5

6 PSSST !

8 EN VILLE

VERRE D'AVANT, VERRE D'APRÈS

10 FORMES & INDUSTRIES

12 OUVRE-TOIT

16 TABLES & COMPTOIRS

MICHEL ROLLAND
BAR DE LA MARINE
RESTAURANT JARDINIER20 ECHAPPÉE BELLE
NANTES26 SONO
ALLEZ LES FILLES
30 ANS DE LONGUEUR D'ONDES32 ENTRE ACTES
TNBA
DANCE ROADS36 CEIL EN FAIM
SHANGAI
MARTA JONVILLE40 ÉCRANS
ALEMANYA
MISS BALA42 GUTENBERG FOREVER
N° D'ÉCROU
BULLES HITS44 PLAÎT-IL
NORBERT FRADIN

46 SMALA



Au bout de la langue a pour objet la critique de l'usage d'un mot, choisi parmi ceux qui sont les plus saillants ou les plus significatifs de notre langue contemporaine. Une fois que ces mots seront apparus dans cette chronique, j'invite chacun d'entre nous à limiter ou tout au moins à surveiller attentivement leur utilisation dans la conversation, la presse et la communication.

AU BOUT DE LA LANGUE Par **Laurent Boyer**

CHANGEMENT

« Changement ! », « Changement ! », prient ceux qui n'ont pas le pouvoir et ceux qui en souffrent. Mais cette invocation, en un sens, est absurde, car les temps changent déjà, sans que l'on n'y puisse rien. Pour prendre de la valeur, cette supplique doit orienter ce changement vers un but précisé à l'avance et apporter sa force à son accomplissement. Car, même si le changement est demandé, ce n'est pas lui qui est désirable, mais ce que l'on obtient et ce que l'on évite.

De plus, pour être « vrai changement », celui-ci ne doit pas se confondre avec une simple conversion, une transformation en une équivalence. Cela ne ferait que donner

le change, du même en différent – une rectification de forme, au mieux une réforme. Un « vrai changement » serait l'émergence d'une réalité toute autre, contraire et contradictoire avec ce qui se vit actuellement. Par exemple, désir de « plus » changé en désir de « moins », « profit » changé en « partage », « peur » des autres changé en « amour » des autres, « déchéance » des consciences changé en « élévation » de l'intelligence. En ces cas, « changement » ne conviendrait plus, « révolution » s'imposerait. Mais « changement » est plus doux. Il rassure en évitant la peur qu'inspire la révolution et procure cet agréable frisson qui porte à croire que le mauvais n'est pas permanent.

Prochain numéro à découvrir le 28 mai
Vos infos avant le 15 mai



Couverture

Extrait du film *Le Voyage à Nantes* vu par Gaëtan Chataigner, ex-Little Rabbits et vidéaste (dont le clip « la banane » de son ami Katherine) © LVAN.

Un combat en attente du sparring-partner bordelais digne d'être présenté avec enthousiasme et curiosité au Lieu Unique ou au théâtre Graslin, à la Galerie des Machines, à la Fabrique...

Directeur de publication : Vincent Filet | Co-fondateurs, associés et passionnés Cristian Tripard et José Darroquy, c.tripard@mediaculture.net, j.darroquy@mediaculture.net | Rédactrice en chef : Clémence Blochet, redac.chef@spiritonline.fr | Graphisme : Anthony Michel, a.michel@mediaculture.net | Community Manager : Benjamin Cordazzo, b.cordazzo@spiritonline.fr | Ont collaboré dans ce numéro : Lucie Babaud, Laurent Boyer, Cécile Broqua, Julia Chlsta, Benjamin Cordazzo, Arnaud d'Armagnac, José Darroquy, France Debès, Clémence de Blasi, Tiphaine Deraison, Estelle Gentileau, Elsa Gribinski, Guillaume Gwardeth, Sébastien Jounel, Béatrice Lajous, Serge Latapy, Alex Masson, Joël Raffier, Gilles-Christian Réthoré, Nicolas Trespalle, Patrick Scarzello, Cyril Vergès. | Correcteurs : Xavier Evstigneeff | Publicité : Vincent Filet, v.filet@mediaculture.net, 05 24 07 80 42, 06 43 92 21 93 | Dépôt légal à parution | © Spirit Gironde 2011 | Impression : Roularta (Belgique). Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC)

Dépôt légal à parution - ISSN : 1954-1155, inscription OJD en cours.

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tout droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles, sont interdites et donnent lieu à des sanctions pénales. **Ne pas jeter sur la voie publique.**

SPIRIT est membre du réseau A nous, Editions A nous. Régie nationale, 01 75 55 11 86, sandrine.geffroy@anous.fr, paule-valerie.bacchieri@anous.fr.

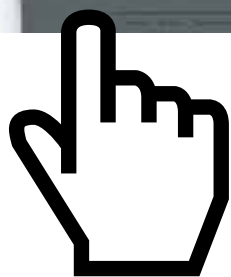


5

S'il ne fallait en retenir que 5, voici les événements qui mériteraient une place dans votre agenda.



Le 10.05

Les 15.05
et 16.05

Le 19.05

Les 26.05
et 27.05Du 05.05
au 10.05

SPIR!T ONLINE

Numériquement vôtre

« L'espérance ne mène à rien, mais la persévérance mène au droit chemin », disait Jean-François Morin.

Inconditionnels du papier, curieux du numérique, longtemps nous l'avons rêvée, bâtie puis démolie en un clic notre version en ligne de SPIR!T. Espérant pouvoir nourrir au quotidien une bête numérique gloutonne, nos choix se sont finalement orientés vers un projet plus sage. Retrouvez à présent sur www.spiritonline.fr notre journal en ligne, nos archives, un point de centralisation de nos différentes présences sur les réseaux sociaux et d'autres surprises en cours de préparation. Des lignes résolument simples, fidèles à notre maquette papier, pour un résultat qui nous l'espérons vous séduira. Une persévérance de plusieurs semaines en collaboration avec les élèves de l'école Digital Campus. Le droit chemin numérique, l'avenir nous le dira...

DANSE

Toutes les routes mènent au Glob !

5 compagnies, 5 pays, 2 soirées. 5^e et unique partenaire français du projet *Dance Roads*, le Glob Théâtre accueille ce mois-ci des danseurs à la croisée des routes et des mondes. Festival plus connu sous le nom de Bancs d'essais internationaux, devenu biennale en 2008, il vise à promouvoir le travail de jeunes chorégraphes, et œuvre pour des échanges autour de la danse. Pays-Bas, Royaume-Uni, Québec, Italie, France, tous sur les planches pour un brassage des cultures avec pour seul point commun – imposé – la durée des interventions, fixée à vingt minutes. *Dance Roads*, mardi 15 et mercredi 16 mai, Glob Théâtre www.globtheatre.net Page 33



MUSÉES

All night long !

8^e édition de la Nuit des musées. Noctambules d'un soir, ou insomniaques désespérés en quête de nouveaux passe-temps, de multiples expositions, expériences, rencontres, déambulations, seront offertes pendant ces veillées. Certains préféreront les traditionnels musées bordelais, non loin des lieux de sortie habituels. D'autres, plus aventureux, repousseront peut-être leurs limites spatio-temporelles pour d'autres expériences : musée du Vieux Lormont ; musée des beaux-arts de Libourne ; musée Au temps des calèches à Bourg ; maison de la Poterie de Sadirac ; musée archéologique de Sanguinet... Libre à chacun, le but du jeu étant de trouver musée à son pied.

<http://nuitdesmusees.culture.fr/>

RENDEZ-VOUS

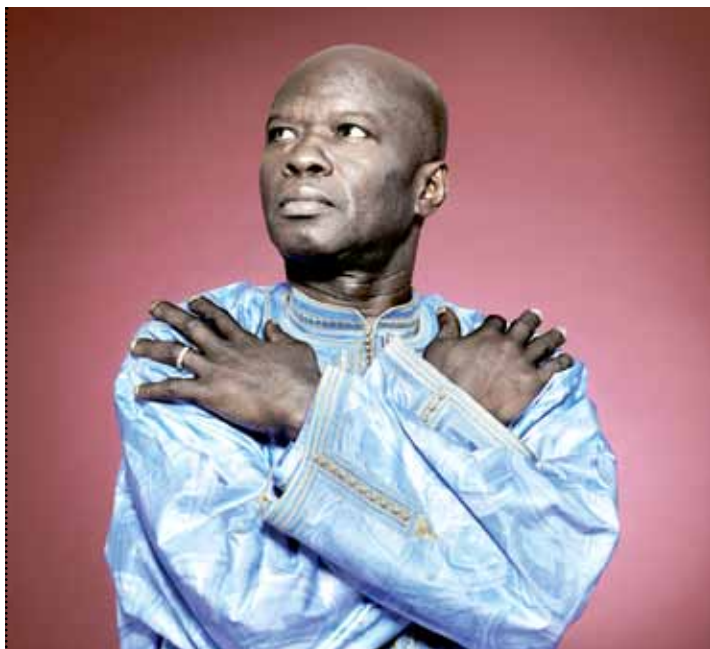
Passerelles africaines

Table ronde, projections, soirées à thème, concerts, stages de danse pour un week-end d'évasion. La ville de Pessac revêtira des couleurs chatoyantes pour un week-end de festivités consacré au continent originel : l'Afrique. Les incontournables : le débat samedi à 10 h sur le thème des élections présidentielles en Afrique subsaharienne ; le ciné-goûter pour les enfants au cinéma Jean-Eustache autour de *L'Enfant noir*, de Laurent Chevallier ; le concert d'Omar Pene à Bellegrave, le samedi à 21 h. Le dimanche, rendez-vous avec le cinéma africain pour deux projections : *Lionnes*, de Frédéric Kristiansson, puis *Koukan Kourcia, le cri de la tourterelle*, de Sani Elhadj. Et surtout son incroyable marché ! Les Rencontres africaines, 26 et 27 mai, Pessac. www.pessac.fr

FAMILLE

20 ans d'Échappées

Théâtre, danse, mime, conte, musique et arts du cirque en plein air pour les petits et grands durant cinq jours. Le festival Échappée belle, organisé par Le Carré – Les Colonnes fête ses 20 ans et compte bien marquer le coup avec toujours plus de déambulations artistiques, poétiques et sauvages. Des parcours-spectacles insolites, des journées consacrées à l'éducation artistique et plus de 25 spectacles tout public seront proposés en plein air. S'il ne fallait en retenir qu'un : la sortie en famille de l'année ! Festival Échappée belle, du 5 au 10 juin 2012, Blanquefort www.festival-echappeebelle.fr



Omar Pene © DR

★ musée du quai Branly

LÀ OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

LES MAÎTRES DU DÉSORDRE

www.quaibranly.fr

Exposition
11/04/12 - 29/07/12

Avec le mécénat du  Club
entreprises
2011/2012

L'EXPRESS

Paris

UGC

5

0

Liberation

inRockuptibles

inter

Fnac 0 892 684 694 (0,34 €/minute) www.fnac.com - Ticketnet 0 892 390 100 (0,34 €/minute) www.ticketnet.fr - Digitick 0 892 700 840 (0,34 €/minute) www.digitick.com

Jardin d'addiction, Bendaquer&Pejus, 2011 © Bendaquer&Pejus

IL FAUT OSER INVENTER L'AVENIR

Thomas Sankara

MUR/MUR

Toujours le nez dans le bon vent, Arc en Rêve avait programmé une exposition de l'architecte Eduardo Souto de Moura avant que celui-ci ne reçoive le prix Pritzker, plus haute distinction mondiale de la profession. Accélération du temps, à l'occasion de la Fête de l'Europe 2012, avec Porto comme invité d'honneur à Bordeaux. Rendez-vous du 10 au 24 mai aux Entrepôts Lainé pour découvrir une œuvre mettant le mur et la pierre au centre de sa réflexion, et assister à la conférence du maître portuense le jeudi 10 mai à 18h.
www.arcenreve.com



L'IMAGE DU MOIS



SARKOPHOBIE DESSINATOIRE

Tout est parti d'une prise de conscience. Un matin comme les autres, Luz, dessinateur de presse pour *Charlie Hebdo*, réunit tous ses dessins de Nicolas Sarkozy réalisés entre 1994 et 2007, soit plus de 17,2 kilos. Pour se délivrer de cette addiction manifeste, le caricaturiste se livre à un véritable autodafé – une destruction méticuleuse de tous les Sarko : écrasements au tracteur, tirs à la carabine, lapidations et broyages au cutter. Seuls 17 rescapés sont à découvrir à la librairie parmi d'autres esquisses envoyées par Luz chaque jour jusqu'au 6 mai. Point d'orgue : il sera présent le soir du second tour pour un dernier dessin en direct.

« Dernières reliques avant l'abattoir », jusqu'au 19 mai, La Mauvaise réputation, 19 rue des Argentiers, Bordeaux, www.lamauvaisereputation.net

CONCOURS STREET ART

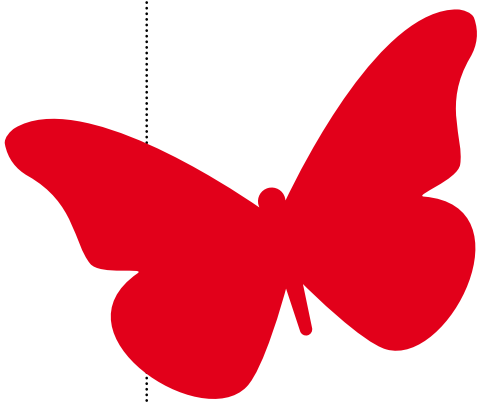
Le Festival vibrations urbaines fêtera ses 15 ans en octobre prochain. Pour cette occasion, la ville de Pessac et ses partenaires, Boesner et *Graffiti Art*, lancent un concours national dédié à l'art contemporain urbain. Les participants devront remettre un dossier avant le 29 mai. Ce dernier sera examiné par un jury de professionnels du street art. Les 15 artistes sélectionnés auront la charge de créer des œuvres uniques qui seront exposées et feront l'objet d'un vote lors du festival, du 26 octobre au 4 novembre prochains.
www.vibrations-urbaines.net

CHÂTEAU L'ARTISTE !

Quand l'art et le vin s'allient autour d'un projet commun. Pour la 3^{ème} année consécutive, le programme de mécénat unique « 1 château pour 1 artiste » propose des expositions d'arts plastiques originales et accessibles à tous les publics dans différents châteaux. Dégustations et échanges avec les artistes sont au programme au cours de ces soirées placées sous le signe de l'art, du vin et de la gastronomie. Une nouvelle façon de mettre en valeur le patrimoine, tout en soutenant la création artistique locale. Du 15 mai au 31 août 2012, www.1chateaupour1artiste.org

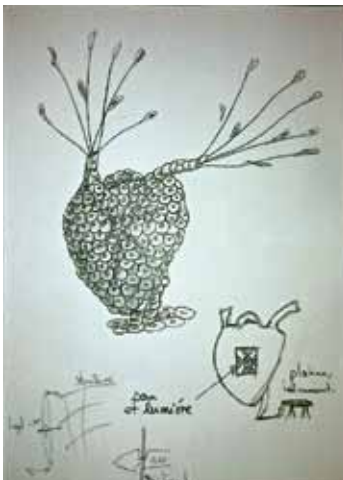
LA VIE EN VERT

Pour la 5^e année consécutive, le Conseil régional et le réseau Aquitaine Nature (conservatoires, parcs naturels...), organisent des journées au titre éponyme. Trois jours de découvertes avec près de 150 animations en tout genre dans les cinq départements de la région. Aux itinéraires nature, projections de films et débats sur les grands enjeux écologiques s'ajouteront cette année des visites d'entreprises vertes ainsi que des balades urbaines sur la piste de nombreuses espèces. Toutes les animations sont gratuites, mais la réservation est nécessaire ! Journées Aquitaine Nature, du 11 au 13 mai. Informations et inscriptions en ligne: www.sites-nature.aquitaine.fr.



RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME

Le label de production musicale Boxon Records lance dans un défi culturel d'un nouveau genre. « Re-Design Records », consistera en la réalisation d'œuvres à partir de vinyles recyclés. Trois workshops pour étudiants et artistes seront organisés dans les ateliers de Jean-François Buisson, parrain de l'événement. Pour y participer : rendez-vous sur www.boxonrecords.com. Dépôt des candidatures avant le 21 septembre.



JET LAG

Europe

Le conseil régional d'Aquitaine fête l'Europe, et réunit, durant un mois, l'ensemble des acteurs européens du territoire au long d'une soixantaine d'événements allant d'une exposition « Hambourg » au Goethe Institut à des concerts de Bordeaux Rock invitant Porto. Le Joli Mois de l'Europe en Aquitaine, 3e édition, du 1^{er} au 31 mai. <http://jolimoiseurope.aquitaine.eu>

Chili

La Base sous-marine s'apprête à accueillir une centaine d'œuvres de l'artiste chilienne Federica Matta. Le parcours de l'exposition, conçu comme une traversée rêvée, propose un voyage dans un univers onirique. Federica Matta, du 15 mai au 8 juillet, Base sous-marine, Bordeaux.

Argentine

Les Vivres de l'art célébreront la fête nationale argentine le vendredi 25 mai prochain à l'occasion d'une soirée spéciale autour de la culture latino-américaine, cuisine incluse. Plus d'infos sur www.lesvivresdelart.org

Espagne

L'Institut Cervantes de Bordeaux inaugure un portail multi-média pour partir à la découverte des hispaniques illustres qui ont posé leur valise dans la capitale girondine. Une déambulation à travers les siècles et l'histoire. Rutas Cervantes, à partir du 17 avril, www.burdeos.rutascervantes.es



Afrique

Marché africain, table ronde, projections ou soirées à thème : cette nouvelle édition des Rencontres africaines de Pessac s'annonce comme un grand cru, avec un concert d'Omar Pène à Bellegrave, samedi 26 mai à 21 h. Plusieurs temps forts à découvrir, entrecoupés de stages de danse, le week-end des 26 et 27 mai. www.pessac.fr

Chine

L'exposition « Deux peintres chinois à Bordeaux », du 26 mai au 5 juin 2012, réunira des œuvres de Shi Xiang et Xu Hong Tao dans la cour Mably. Vernissage en présence de Shi Xiang vendredi 1^{er} juin à 19 h.

Japon

Le Japon est à l'honneur de la Foire internationale de Bordeaux avec une exposition événement de 6 000 m² et une « Japan Week », point d'orgue des célébrations du 30^e anniversaire du jumelage entre Bordeaux et Fukuoka. Du 12 au 21 mai, Parc des expositions, Bordeaux, www.foired BORDEAUX.COM

Inde

La 2^e édition du Festival des arts indiens à Bordeaux propose, du 9 au 13 mai, une série de conférences, films, débats, ateliers et représentations artistiques. Le dépaysement est au coin de la rue : récital de danse classique Bharata Natyam avec orchestre carnatique et théâtre dansé Kathakali, art du massage ayurvédique, gastronomie... <http://indianartsfestival.free.fr>

PLUG into the POSITIVE ENERGY

10.11.12.13 MAI

SHOOT TWIZY AND GO!

TO DAVID GUETTA SHOW IN LONDON

Twizy est en ville !
FLASHÉZ,
JOUÉZ ET
GAGNEZ
peut-être 2 places
pour le concert
de David Guetta
à Londres.

RENAULT ZE

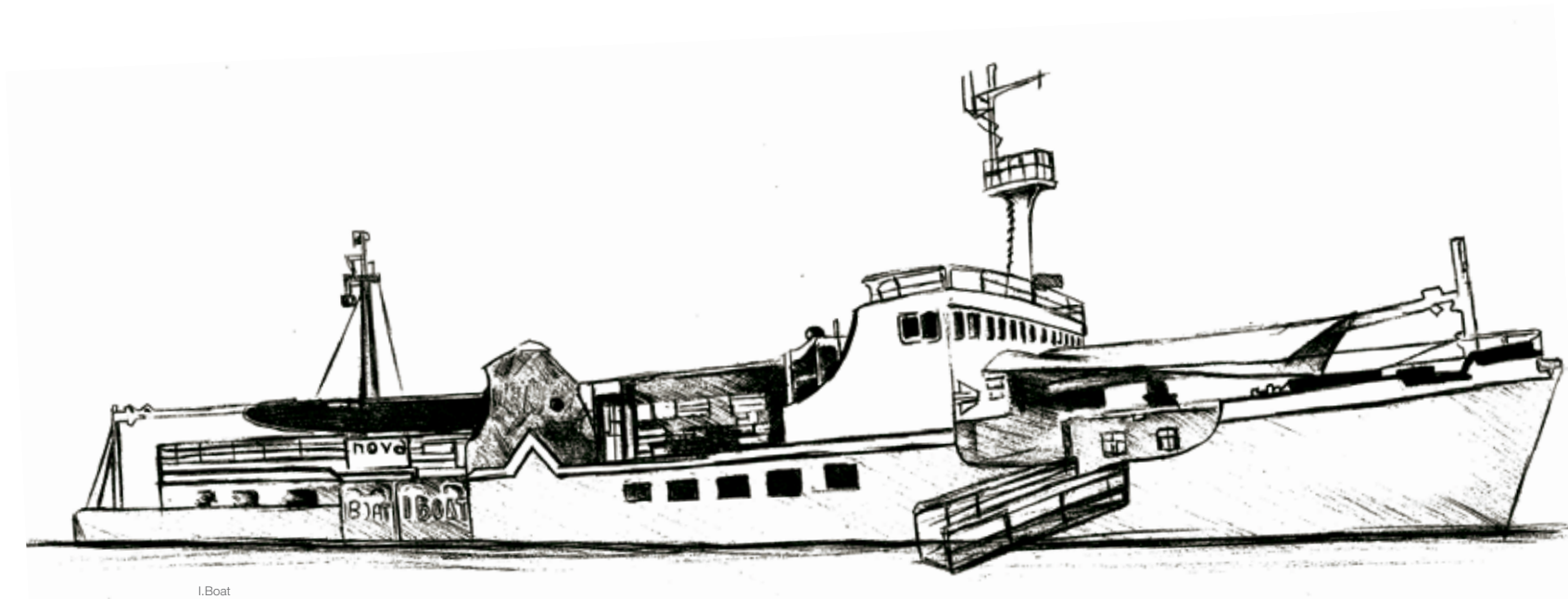
PLUG INTO THE POSITIVE ENERGY : branchez-vous sur l'énergie positive.
SHOOT TWIZY AND GO TO DAVID GUETTA SHOW IN LONDON : photographiez Twizy et partez à Londres assister au concert de David Guetta.
Jeu gratuit sans obligation d'achat, organisé du 10 au 13 mai inclus par la société Renault SAS, Direction Régionale Renault Grand Sud Ouest, Parc de Canteranne, 33608 PESSAC Cedex. Dotation : 1 séjour pour 2 personnes à Londres comprenant une invitation au concert de David Guetta le 2 juin à la salle Alexandra Palace, le transport aller/retour et l'hébergement à l'hôtel sur place. Règlement complet déposé chez Maître Raphaële RENOUX, Huissiers de Justice associés, 160 cours du Médoc, 33000 Bordeaux. Toute demande de copie du règlement doit être adressée par courrier postal à RENAULT SAS, JEU « Shoot Twizy & Go », Parc de Canteranne, 33608 PESSAC Cedex.

RCS Nanterre 780 129 987

RENAULT

RENAULT À BORDEAUX

Le Bouscat • Villenave d'Ornon • Pessac • Lormont • Mérignac



VERRE D'AVANT, VERRE D'APRÈS

Une cartographie méticuleuse de nos incontournables pour un « sirotage »
SPIR!T(uel) de quelques verres avant et après diner ! Illustration **Sandrine Cayron**.

BREAKFAST AT TIFFANY'S

Si le Victor est maintenant un zinc bien connu de Bordeaux, l'Orangerie ne l'est pas tout autant. Moins prisé et exposé, le jardin d'hiver du Grand Hôtel offre plus de calme et de lumière. L'impressionnante mise en scène des lieux ne perturbe pas l'élégante intimité créée par le mobilier de Jacques Garcia. La carte des cocktails, certes salée, est cependant des plus réjouissantes et variées. La qualité des alcools et des ingrédients se devine à la dégustation. Les coupes sont présentées et servies telles qu'il est permis d'espérer, accompagnées de quelques amuse-bouches. Un chef de cuisine se met même parfois à votre disposition. Une grosse envie de champagne, descendez un plus tard au club, le Black Diamond.

L'Orangerie du Grand Hôtel, 2-5 place de la Comédie, Bordeaux, www.ghbordeaux.com

SANCTUAIRE

Visite obligée avec les amis et cousins de passage. Centre culturel du vin ou pas, l'Hôtel Gobi-neau restera l'épicentre du vignoble. Aux étages, le puissant CIVB, Conseil interprofessionnel des vins de Bordeaux. Au rez-de-chaussée, le bar à vin au meilleur rapport qualité-prix-décor de la ville (de la planète ?). Entrée d'apparat, plan-chers marquetés, salons design, vitraux, tapis-series 50's, et un tour complet des appellations bordelaises en une trentaine de vins – rouges, blancs secs, liquoreux et crémant – renouvelés fréquemment, servis avec attention, et quasi offerts au regard de la qualité (de 2 à 8 €). Seul frein, la queue pour obtenir une table qui, certains jours ou heures, vous fera rêver d'un verre d'eau...

Bar à vin du CIVB, 3 cours du XXX-Juillet, <http://baravin.bordeaux.com>

DU BON ALOI À SAINT-ÉLOI

La cave de poche fut un temps – celui de l'Inca – la scène musicale de permanence. La programmation live, alors quasi quotidienne, est désormais sporadique mais souvent festive et arty. Au rez-de-chaussée, tout aussi serré, un bar, et les meilleurs mojitos alentour quand le boss est aux manettes. En hiver, peu propice à l'apéro, l'espace se densifie aux heures tardives. La donne change aux beaux jours avec une vraie terrasse qui, jouxtant celle du bar-ta-bac le Chabi, offre une alternative Martini et long drink en mode conversation, en retrait de la très fréquentée place Lafargue.

PDG, La pharmacie de garde, 28 rue Sainte-Colombe, 05 56 23 84 12





© Pierre Wetzell

VELVET UPPER-GROUND

Ambiance lounge et lumières colorées pour une virée au Velvet. Before cosy du centre ville à quelques pas du Grand Théâtre, de nombreux étudiants et jeunes actifs viennent y prendre un verre avant de poursuivre leurs déambulations nocturnes. Aux murs : plaques d'inox et monochromes parfont une déco entre univers urbain et zen aux tonalités orangées. Deux bars – l'un au rez-de-chaussée et l'autre au sous sol – pour déguster de savoureux cocktails servis par Oliver aux commandes du lieu depuis 8 ans. Le « Velvet » (champagne, vodka, liqueur de mandarine et sirop de canne), spécialité locale, ne vous laissera pas de marbre !

Le Velvet, 6 rue Louis Combes, Bordeaux, www.levelvet.net

SMARTZONE

Le ferry retaillé ne quitte plus le quai. Deux ponts, bar d'hiver et solarium, une restauration, et une soute dédiée à la musique telle qu'elle se crée, digitale ou organique. En live ou formule club, électro, pop, rock, punk, folk, noise, expérimental, performances... Et expos : empaquetant la terrasse supérieure, une installation matinant op art, pop art et constructivisme en une résille de strings vient de s'achever. Apéroboat à partir de 19 h ; pour ricaner, cancaner, draguer et faire des rencontres musicales – les Bassins à flot en décorum et un petit vent bienfaiteur en été. Seul bémol, vins, cocktails et long drinks corsent une addition pourtant raisonnable côté restauration.

I.Boat, quai Armand-Lalande, Bassin à flot n°1, <http://iboat.eu>

TOM CRUISE

Pas de combat idéologique et de bataille d'ego dans ce restaurant pourtant baptisé Don Camillo. La cuisine familiale, non pas italienne mais portugaise, y est de bonne facture (morues et poissons de saison, viandes grillées, entrecôte à l'huile d'olive...), et l'atmosphère plutôt paisible, hormis un excité au comptoir jouant en permanence avec le stock au mépris des lois de la gravitation. Il faut dire que le bonhomme a quelques rendez-vous à préparer. Strasbourg, Londres, Monte-Carlo, sont ses prochaines destinations pour affronter ses homologues, spécialistes du cocktail. Et si son registre est dans le spectacle, le flair bartending plutôt que la mixologie, la réalisation des classiques est impeccable à des prix défiant toute concurrence. Petite terrasse en prime avec vue sur la flèche Saint-Michel.

Don Camillo, 7 rue Camille-Sauvageau, 05 56 91 31 50

LE DRAME DU CERF

La rue Mauriac n'est pas forcément des plus engageantes. Bien connue par certains, elle en effarouche plus d'un. Pourtant, au numéro 8 se trouve le bar qui a fait en moins de deux ans l'unanimité, des rockeurs bobos aux arty fauchés, et inversement. Bienvenue au Wunderbar, le paradis de la saucisse au currywurst. LL Cool Jo, Witko, Besseron, et le commercial de Jägermeister (littéralement « maître-chasseur ») se sont chargés de repeindre les murs. Une tête de sanglier, des disques allemands des années 1960 et de ravissants canevas complètent la décoration. Les patrons, aka les Twin Towers, ont réinvesti les lieux rameutant une très grande liste de bons copains. Ici, tout le monde se connaît et on connaît vite tout le monde. Les blind tests, à l'étage, et la sélection de bières animent le milieu de semaine. Les shooters aux consonances mafieuses et les concerts planqués dans la cave vous enchaîneront au bar pour le week-end. Dangereusement vôtre.

Wunderbar, 8 rue Mauriac, Bordeaux, www.facebook.com/pages/Wunderbar

MILLE MILLIARDS DE MILLE SABORDS

C'était a priori un pari plutôt saugrenu pour un énième bar homo que de s'installer rue des Boucheries, en bas du cours Victor-Hugo. Qui plus est en jouant la carte de la transparence et de l'ouverture puisqu'il n'est pas muré et que la porte y est grande ouverte. La formule gay troquet hétéro friendly séduit et cela n'a rien de surprenant. L'Ours Marin accueille tout le monde comme on recevrait à la maison. Les occasions d'y passer ne manquent pas : expositions, concerts, jeudi spaguetti et plats du dimanche avec Mama Rose. Pour l'heure, c'est sa carte d'apéritifs qui retient notre attention : Fernet Branca, Menthe Pastille, Spritz, des eaux-de-vie maison mais aussi, pour ne rien gâcher, du cidre à la pression et de la cochonnaille à déguster.

L'Ours Marin, 2 rue des Boucheries, Bordeaux, www.loursmarin.com

TRINQUER SOUS LE PALMIER

Ambiance rocaïlle, pavés au sol et carrelage aux motifs végétaux pour déguster verres de vin dans une ambiance hors du temps. Ouvert en 1890 et magnifiquement restauré en 2005 sous la houlette de Marc Benhayou, le Castan est redevenu un incontournable des établissements bordelais. À la nuit tombée, trinquez sous la colonne palmier et sous la lumière tamisée des lustres angelots d'Ingo Maurer. Ambiance Art Nouveau et Belle époque assurée ! Un lieu également idéal pour déguster un thé (et autres boissons non alcoolisées) les lendemains de virée pour se remettre en douceur des soirées mouvementées.

Le Castan, 2 quai de la Douane, Bordeaux, 05 56 44 51 97



POP CORNER

À l'angle du cours Alsace-Lorraine et de la rue du Pas-Saint-Georges, le feu Baltazar a gardé ses relents 70's : mobilier et bibelots choisis, lumières à dominante orangée et vrai juke-box opérationnel. Au rez-de-chaussée, le bar, tenu par un jeune métis d'Errol Flynn et Dali, abreuve en mojitos et vodkas déclinées à façon. À l'étage, le salon ouaté permet la conversation relaxée. Habitues branchés et clientèle noctambule de passage s'y croisent pour une ambiance très corner.

La Vie Moderne, 72 cours Alsace-Lorraine, 06 82 07 78 60

POLLY POCKET

Longtemps le tabac de la dernière chance avant de devenir le grand frère du bar tapas voisin le Café City, le Cafécito a toujours été un de ces points névralgiques de l'hypercentre. Aujourd'hui sa terrasse est l'estrade idoine pour la dégustation contemplative d'un mojito et le grignotage reluquant de tartines de pâté. On apprécie l'endroit quand il se remplit en soirée et qu'il se transforme en dance-floor sans complexe. Très vite on se colle et on s'affole. Il l'heure de sortir et de finir son verre. La nuit ne fait que commencer...

Cafécito, 7 rue du Parlement-Saint-Pierre, Bordeaux

LE BEAT DU BIT



TOUS ENSEMBLE

Architecture de l'information, ergonomie du Web, rich media..., le design interactif tient sa grand-messe du 29 au 31 mai à Limoges. Au menu du WIF (Webdesign International Festival), 12 conférences, 18 ateliers... et concert de Plaid pour la soirée de clôture. <http://webdesign-festival.com/2012> • Le Raudin (Recherches aquitaines sur les usages pour le développement des dispositifs numériques) réunit des équipes pluridisciplinaires de chercheurs autour des usages du numérique et tient colloque les 4 et 5 juin à l'hôtel de région. Inscription <http://raudin.u-bordeaux3.fr/colloque2012>

CONCOURS

Le 1^{er} Trophée Agenda 21 Open Data de la Gironde récompensera trois projets innovants liés aux priorités du département en matière de développement durable (enjeux écologiques, cohésion sociale, tourisme responsable, services de proximité). Deux types de contribution pourront être récompensés : une application mobile ou un service sur le Web ; ou un projet de dispositif d'interaction entre le citoyen et les collectivités productrices de données ouvertes. Une condition requise : utiliser au moins un jeu de données disponible sur le portail <http://datalocale.fr>

À L'HEURE

C'est en juin, rue des Faussets, à Bordeaux que le Node, nouvel espace de travail partagé et animé par Aquinum (association de professionnels du numérique) ouvrira ses portes. Ce nouveau terrain de jeu fut utilisé en avant-première lors de la Semaine digitale pour un défi numérique montre en main. Sa mission : concevoir le site Internet du lieu, et ce, en moins de deux heures. Deux heures trente furent en réalité nécessaires afin de dompter les codes et d'atteindre les objectifs un verre dans une main et un clavier dans l'autre. Une occasion de constater et de démontrer que le travail est aussi une question de liens humains, d'ambiance et de ponts entre plusieurs disciplines. Présentation et tarifs d'utilisation <http://bxno.de> (T.P.)

MERCI

Accessible sur tout type de téléphone portable, Hirondo est un service associant un réseau de covoiturage à l'offre de transport public. Ce service de mobilité est désormais en cours d'expérimentation en Haute Gironde. www.hirondo.com • Digisquare entend regrouper les calendriers des événements numériques bordelais autour d'un compte Twitter et d'un calendrier Google. <http://bordeaux.digisquare.net/calendrier.html>

AECOM.ORG

Vous avez loupé la conférence Les Signaux numériques 2012, résultat d'une année de veille et d'analyse des tendances mondiales de l'Internet par l'AEC (Aquitaine Europe Communication) ? Notes et streamings des conférences sur le site. • 11 objectifs et 3 priorités pour les prochains fonds structurels 2014-2020 de l'Union européenne concernant le numérique (programme de recherche et d'innovation, patrimoine et serious games, smart et green cities, télécoms, photonique...). Un rapport de l'AEC à retrouver à la suite de leurs rencontres bruxelloises. • À télécharger : un guide juridique sur l'utilisation des logiciels libres au sein des entreprises, des collectivités, pour des projets indépendants ou du développement.

- 610 000 €

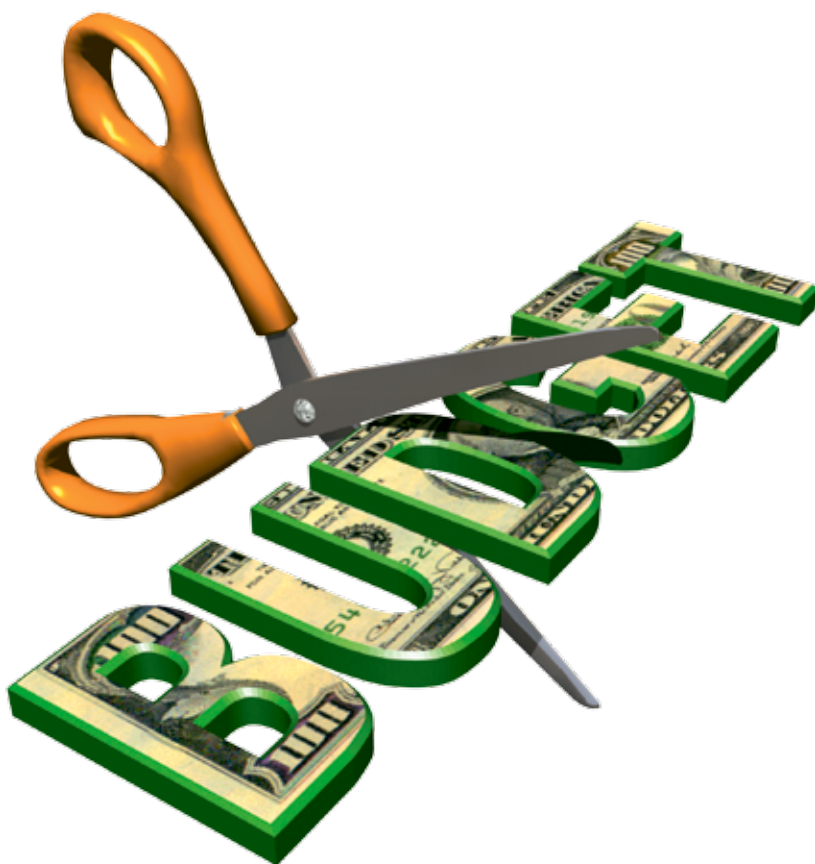
C'est le montant de la réduction en 2012 des subventions de la région Aquitaine au bénéfice des manifestations, lieux de diffusion et créations du spectacle vivant.

Le budget global de l'Aquitaine pour la culture ne baisse pas en valeur (+ 1,5 %), sans se maintenir en euros constants (inflation + 2,1 % en 2011). Mais la Région, qui entend maintenir son effort auprès du Frac et des agences du Conseil régional (livres, cinéma, disques, mais aussi l'Oara, qui œuvre au soutien de projets du spectacle vivant), estime ne pouvoir faire mieux dans le contexte de l'application complète en 2012 des nouvelles lois de financement des collectivités locales, limitant sa fiscalité propre à 5 % du budget.

L'arbitrage s'est donc fait au détriment des acteurs du spectacle vivant aidés jusqu'ici, mais aussi dans la volonté de limiter l'éparpillement en correspondance avec le nouveau règlement d'intervention (voir *SPIRIT* sept 2011), et enfin dans le but de conserver une capacité d'intervention pour de nouvelles entités (Cie Crypsum, Cie Anna Nozière, Collectif OS'O issu de la première promotion de l'École supérieure de théâtre de Bordeaux en Aquitaine...).

Si la menace de cette réduction était, dixit l'institution régionale, annoncée depuis deux ans,

c'est bien entendu avec stupeur que les concernés, déjà fragilisés, ont appris ces dernières semaines une baisse sensible, voire la suppression, de leur soutien. Les chiffres exacts ne leur ont pas été pour autant communiqués, le budget supplémentaire devant, en partie, limiter la casse. Une situation promise temporaire en cas de changement de majorité... et d'une nouvelle liberté fiscale pour les départements et régions. Reste un sentiment général d'abandon programmé, avec le spectacle vivant en première ligne, alors que partout en Europe les coupes sont drastiques dans le secteur, certains allant jusqu'à poser l'éventualité d'une fermeture de la moitié des lieux culturels (« *Der Kulturinfarkt* », *l'Infarctus culturel*, éditions Knaus), alternative radicale pour une réorientation visant à encourager la « culture populaire », développer une industrie culturelle nationale, prendre en compte les cultures des populations immigrées, et aider les formes nouvelles de production et de réception de la culture par voies numériques. Peut-être autant de missions que le monde du spectacle et de la scène sont à même d'investir ? **J.D.**



AH BON ?

Fruit de la réflexion collective de ses services centraux et des Drac, le ministère de la Culture et de la Communication publie un rapport intitulé « *Culture & Médias 2020 : un ministère nouvelle génération* ». Il propose la formation d'un « *ministère nouvelle génération* » à partir de la mise en œuvre, d'ici à 2020, d'une quarantaine de chantiers répondant aux défis de la mondialisation des échanges, de la révolution numérique, du développement de la dimension communautaire, de la multiplication des acteurs territoriaux, et des évolutions démographiques et sociales. Le rapport suggère notamment la mise en œuvre de nouvelles formes de gouvernance, plus horizontales... À télécharger sur www.culturecommunication.gouv.fr

ST-MICHELOISE

Pendant les travaux, le chantier continue



Une chronique pour sauter de pierre en pierre, de jour en jour, de mois en mois, pour traverser le gué, passer de planche en planche au-dessus des tranchées, d'échafaudage en échafaudage, de toit en toit, d'arbre en arbre, regarder la vie, ausculter le chantier du quartier Saint-Michel.

Le chantier dehors et dedans...

Nous préférons (nous sommes tous presque pareils), ce qui est rangé, classé, ordonné.

Ce qui est achevé, décoré, pérenne. Bref, ce qui n'est pas en travaux, ce qui n'est pas du bruit, de la boue partout, des gravats, des obstacles, de l'incertain.

Nous évitons les zones de chaos, mais c'est impossible, la mutation est permanente. La Belle Endormie a du mal à trouver le sommeil depuis quelques années, et ce n'est pas fini.

Nous, à Chahuts, nous voulons descendre dans l'arène, rêver l'avenir, vivre le désordre. L'artiste à la croisée des chemins vient porter un regard subjectif et interrogatif, c'est le moins qu'il puisse faire. Il construit le récit de ce qu'il voit, produit un geste qui est une façon d'exercer sa conscience du monde. Ce pourrait être une définition simple de sa position. Mais il doit plus, il faut que cette position vienne provoquer le désir d'art des individus auxquels il s'adresse.

Nous voulons construire les actions à venir sans sous-estimer le très fort désir créatif qui anime chacun. Le rêve, enfoui ou non, d'être un artiste, que l'on sait pouvoir trouver chez beaucoup.

Ce sera notre chantier pendant les travaux.

Hubert Chaperon, www.chahuts.net



© Per Folkver

BIG

L'architecte Bjarke Ingels, 37 printemps au compteur, découvrit Bordeaux grâce à arc en rêve, qui lui consacra une expo en 2010 intitulée « Yes is more », saluant ainsi la capacité de son agence (BIG pour Bjarke Ingels Group) à répondre aux contraintes les plus délicates. Ses visites en bord de Garonne vont reprendre de plus belle. Associée aux trublions parisiens de Freaks, c'est en effet son équipe de 70 architectes, urbanistes et chercheurs, répartis entre Copenhague et New York, qui a remporté sans équivoque le concours pour la construction du Pôle régional de la culture et de l'économie créative. Arche portée par deux piliers asymétriques de 37 et 25 m offrant un belvédère, le bâtiment abritera le Frac, les agences culturelles de la Région, un grand foyer – agora et restaurant. Bâtiment signal de 4 600 m², il marquera notablement le périmètre d'Euratlantique et le skyline de la ville.

Ma maison en 3D

Design Déco Délires

Mobilier Luminaires
Accessoires pour la maison



design

Jean Philippe Cache
galerie

75 et 91 rue Notre-Dame 33000 Bordeaux
www.odesign-bordeaux.com
www.jeanphilippecache.com



L'ÉCHOPPE ÉTAIT EN NOIR

La réhabilitation complète d'une échoppe avec un budget très limité est un exercice d'école très bordelais. Un défi relevé par l'architecte Andréa Viglino pour un projet ingénieux, évolutif et résolument économe. Texte : Clémence Blochet. Photos : DR.





TROIS MISSIONS POUR LE CAHIER DES CHARGES

Le bâti initial, composé d'une échoppe double classique avec quatre pièces carrées – réparties de chaque côté d'un couloir –, de caves et d'appentis à l'extérieur, souffrait d'importants problèmes d'humidité. La façade ayant reçu un enduit ciment et de la peinture, la pierre ne pouvait respirer et retenait l'humidité. En état d'effritement avancé, il lui était impossible de supporter une charge.

La demande des propriétaires se résuma à trois points : assainir le bâti ; concevoir une maison évolutive – susceptible d'être surélevée comme le prédispose le PLU –, sans avoir à modifier les éléments structurels du bâti ; respecter un budget total de 120 000 €.

TABLE RASE POUR MIEUX RECONSTRUIRE

Après toute une série de mesures avec des ingénieurs, il fut décidé d'abattre tous les éléments hormis la façade et le toit, devant être conservés car situés à 200 m de la gare Saint-Jean, en plein secteur sauvegardé.

Le nouveau bâti – à ossature porteuse bois –, a été désolidarisé des murs mitoyens par un vide sanitaire de 3 cm. Dépourvu de mur porteur, une poutre transverse de 8,30 m a été disposée afin

de pouvoir supporter le poids du toit et celui de la chape de béton de l'hypothétique premier étage. Une fois le seuil franchi, le salon/salle à manger/cuisine s'ouvre devant nous. Dans le fond, une large baie de 4 m sur 2,80 m – exposée au sud – offre un apport considérable de lumière et de chaleur. Paroi fixe – sans montant –, elle ouvre une perspective sans encombre sur l'extérieur tout en optimisant l'espace devant elle.

Une structure d'1,40 m de large, s'étend sur toute la longueur du bâtiment. Elle intègre les fonctions (sanitaires, renforcements de cuisine, placards, buanderie, accès aux caves et au toit) tout en créant un espace de séparation avec les deux pièces de nuit, ouvertes sur l'extérieur, côté rue ou côté jardin.

Ce dernier a quant à lui été rehaussé par adjonction de terre et abrite un bassin de rétention des eaux de pluie. La façade côté jardin, bardée de voliges, ne nécessite aucun entretien ; une patine grise s'obtiendra avec le temps.

UN ESPACE ÉVOLUTIF

Occupé par un jeune couple sans enfant, l'espace ne pouvait se construire sans envisager l'agrandissement de la famille. À terme, le meuble longiligne pourrait se transformer afin d'accueillir un escalier qui mènerait à l'étage.

Le budget draconien a conduit l'architecte à réduire le nombre d'intervenants à trois : élec-

tricien, plombier et charpentier. Ils ont assuré l'ensemble de la réalisation, jusqu'au mobilier et aux éléments de cuisine. Les finitions ne sont pas toujours parfaites mais impossible de respecter l'enveloppe budgétaire dans d'autres conditions. Certains éléments (cuisine, mobilier) pourront être modifiés ou remplacés par des matériaux plus nobles.

TOUTE DE NOIR VÊTUE

Une peinture noire a été privilégiée sur une partie des éléments bois afin d'abaisser la puissance lumineuse des pièces et d'estomper les défauts de finition. Le sol est revêtu de lino noir. Le mobilier a quant à lui été façonné à partir des chutes des éléments de l'ossature.

Non énergivore car exploitant intelligemment son exposition nord-sud et ses larges espaces vitrés, le bâtiment offre une consommation de 55 kWh/m², ce qui le place non loin des maisons BBC (45kWh/m²).

Officiellement "non écologique", le projet joue au mieux des matériaux organiques (bois, lino), tout en exploitant au maximum les ressources naturelles (exposition solaire et eaux de pluie), le tout dans un esprit récup à l'allure et aux lignes résolument contemporaines. En somme, un excellent exemple de construction citadine conjuguant avec brio esprit responsable et esthétisme des formes.



FICHE TECHNIQUE

Architecte :
Andréa Viglino
Année de réalisation :
2010 ; bâti d'origine :
années 1920
Surface : 87 m² Shon
(surface hors œuvre nette)
Coût des travaux :
120 000 € TTC
Ossature : bois
Bardage : voliges
Couverture : tuiles
Menuiseries :
aluminium noir
Sols : lino
**Dispositifs
énergétiques :**
récupération des eaux
de pluie, gestion des
apports solaires.



- 1 -** La cuisine s'insère discrètement dans une structure longiligne qui s'étend sur la longueur du bâti. Un plan de travail à la hauteur calculée sur mesure assure un confort maximal au cuisinier. Les éléments minimalistes, sans fioriture, ont été réalisés par le charpentier, un des 3 seuls intervenants de ce chantier.
- 2 -** Une fois le seuil d'entrée franchi, une porte coulissante permet de pénétrer dans la structure accueillant buanderie, accès aux caves et au grenier. Une deuxième porte coulissante mène à la chambre d'amis transformée en bureau.
- 3 -** Espace servant à la fois de cuisine, de salon, et de salle à manger. Largement baignée par la lumière naturelle en pleine journée, la paroi vitrée se calefautre à la nuit tombée derrière de gros rideaux noirs afin de se protéger des regards indiscrets.
- 4 -** Pièce de vie, cette fois-ci prise de l'extérieur. L'unique accès au jardin est assuré par une porte vitrée sur la droite. Celle-ci franchie, un panneau coulissant permet d'accéder à la salle d'eau, dissimulée dans la structure centrale, puis à la chambre principale.



A black and white fashion advertisement for Freeman T. Porter. Three models are posed against a rough, stone-like background. A woman with long, dark, wavy hair sits on the right, wearing a plaid short-sleeved shirt and light-colored trousers, looking directly at the camera. A woman with long, light-colored hair leans her head against the first woman's shoulder from the left, looking down. In the foreground, a man with short, light-colored hair and a slight beard looks off to the side, wearing a dark cardigan over a white tank top. The brand name 'FREEMAN T. PORTER' is overlaid in the center, with a logo to its left.

 **FREEMAN T. PORTER**

FREEMANTPORTER.COM

FREEMAN STORE BORDEAUX - 8. RUE SAINTE CATHERINE

ZOOM

TEA TIME
AU SAINT-JAMES

Réhabiliter l'heure du thé ! En avril, le Saint-James ouvre son nouveau salon de thé, à la déco entièrement repensée. Entre baies vitrées et vaisselle poudrée, une parenthèse idéalement située : une pause régressive dans un cadre onirique, le temps de déguster tartes au citron meringuées, cannelés dorés et autres cakes aux fruits confectionnés par la brigade de Michel Portos. Alibi à la gourmandise, la carte propose une véritable invitation au voyage avec des thés venus d'Inde, de Chine ou d'Afrique.

Le Saint-James, 3 place Camille Hostein, Bouliac, www.saintjames-bouliac.com

UN DESTIN CRUÈGE

C'est une de ces adresses qui font leur beurre sur le bouche-à-oreille. À l'Auberge'Inn se croisent habitués du quartier et gourmets par la réputation attirés. La recette des Cruège fonctionne depuis 2003 : Julien, chef discret, au piano, Myriam, toute de chaleur et d'énergie, en salle. L'Auberge'Inn s'est refait une beauté – façon lounge, soit – mais l'assiette, elle, n'a pas changé : inspirée, goûteuse et récréative. Julien Cruège puise ses idées au marché et dans l'envie de faire plaisir. On peut se damner un jour pour des ris d'agneau panés aux noix de pécan et s'encanail-ler le lendemain avec un risotto de coquillettes. La maison a encore gagné en séduction en recrutant un sommelier, Gilles Davasse, ancien du regretté Verretigo dont la carte des vins était l'une des plus aguicheuses de Bordeaux.

Auberge'Inn, 245 rue Turenne, Bordeaux. www.auberge-inn.fr

ET YO, HO, HO !
ET 180 BOUTEILLES
DE RHUM !

Il y a cette histoire, invérifiable, d'un goûteur qui aurait désigné un grand armagnac alors qu'il trempait ses lèvres dans un facétieux verre de rhum. Cela ne serait pas arrivé au Haddock du *Secret de la Licorne*, mais pourrait concerner n'importe qui à Chaleur antillaise, boutique judicieusement située derrière la caserne des pompiers de Mériadeck. 180 références que le caviste martiniquais, Sandy Zamord, se charge de faire découvrir aux néophytes en plus de réaliser cocktails, rhums arrangés, macérés, punchs multicolores et mojitos. Il faut un peu moins de 35 € pour avoir quelque chose d'intéressant. Par exemple, un vieux La Favorite, stable en bouche, soutenu, ou un Bally 3 ans d'âge, plus surprenant et peut-être plus intéressant avec ses vanilles et ses fruits confits aptes à fourvoyer un goûteur d'armagnac. La Martinique est l'île reine de la maison, noblesse oblige. Cuba, la Guadeloupe, la République dominicaine, la Réunion et l'île Maurice suivent. Et Haïti, où les bouteilles et les cuves de la maison Barban-court, (fondée par un Charentais en 1862 et ayant résisté à 19 coups d'État), ont été pulvérisées par le séisme de 2010. Il faudra donc attendre quatre ans pour retrouver un Barban-court. Il en reste un ici, à 33 €, pour méditer sur la fragilité du monde. Le rhum est peut-être l'alcool qui a été le plus mêlé aux séismes de l'histoire. Bordeaux fait partie de cette histoire comme premier port négociant de France. Conquistadores, esclaves de la canne, boucaniers, pirates, marins anglais, – qui inventèrent le grog en ajoutant de l'eau chaude pour se réchauffer et surtout pour boire moins d'alcool à bord, poilus, qui en buvaient avant d'aller déguster les shrapnels... Il y a en effet de quoi méditer. Chaleur antillaise propose aussi d'excellents produits sans alcool, sirops, jus de fruits, sucres rares comme le muscovado et le rapadura, très demandés dans certaines recettes. **Joël Raffier**



Chaleur antillaise, 44 cours Anatole-France, Bordeaux, 05 35 40 65 86, www.chaleurantillaise.com
Le Livre de l'amateur de rhum, éditions Robert Laffont

RENDEZ-VOUS GOURMANDS

Lectures gourmandes,
9 mai, 18 h 30, Goethe-Institut, www.goethe.de

Week-End des grands crus,
12 et 13 mai, www.ugcb.net

Le Mai talençais,
19 et 20 mai, OCET, parc de Peixotto, Talence, www.talence.fr

Fête de la morue,
1er, 2 et 3 juin, Bègles, www.mairie-begles.fr

LA MAIN À LA PÂTE Par Lisa Beljen

UNE PERSONNALITÉ, UNE RECETTE, UNE HISTOIRE

Rendez-vous dans la cuisine d'Anne Sorlin, administratrice de production et codirectrice d'*Einstein on the Beach* (1), pour la recette des spaghettis aux tellines.

« J'ai passé toutes mes vacances d'enfance dans la maison de ma grand-mère, près de Nîmes. C'est un très bel endroit, entouré d'oliviers, et loin de tout. On y était toujours très nombreux, il y avait même un pauvre curé misérable à qui on volait des clopes. Ma grand-mère gouvernait toute la maison avec beaucoup d'autorité et en même temps avec une douleur feinte. Elle avait un talent très particulier pour transformer la vie courante en quelque chose de légendaire. Avec elle, soit tout était tragique, soit c'était magique. Et parmi ces choses magiques, il y avait les spaghettis aux tellines. Quand ma grand-mère disait : "Demain je fais des spaghettis aux tellines", notre émerveillement était aussitôt convoqué. Un jour, elle est partie à Nîmes pour acheter les spaghettis et les tellines. Pendant qu'elle faisait ses courses, je me suis installée à une table dans le jardin. J'avais à peu près 13 ans, et j'étais fascinée par Bruce Lee. Je m'étais mis en tête d'ouvrir une pomme en deux avec le tranchant de la main. J'ai fait des essais



sur une petite pomme du verger, et, au bout de la troisième fois, miracle, la pomme s'est ouverte en deux ! Je crois que je n'ai jamais été aussi fière. Là-dessus, ma grand-mère est rentrée pour préparer à manger. On a mis la table dans le jardin et, quand elle a crié que cela allait être prêt, on

s'est tous installés, car les pâtes ça n'attend pas. Le plat est arrivé, magnifique, avec les tellines qui brillaient comme des pierres précieuses. Et là, j'ai attrapé une pomme, je l'ai posée sur mon assiette, et je leur ai dit : "Regardez tous !" J'ai frappé un grand coup, la pomme a volé dans les nouilles, et l'assiette s'est cassée en deux. Je ne peux pas décrire la consternation générale. Pour la recette, faire dégorger les tellines dans de l'eau avec du gros sel. Les faire ouvrir dans une sauteuse avec du thym, de l'ail, du persil, et une pointe de piment de Cayenne. Les retirer du feu au bout de deux minutes, et les arroser d'un filet d'huile d'olive. Faire cuire les pâtes al dente. Quand elles sont prêtes, les égoutter, les mettre dans un plat, les arroser d'un filet d'huile d'olive et du jus de cuisson des coquillages. Ajouter ensuite les tellines. »

(1) *Einstein on the Beach* : distillateur de musiques bien connu à Bordeaux pour ses célèbres concerts secrets. www.einsteinonthebeach.net

LA MAUVAISE RÉPUTATION

Tout aussi décrié qu'admiré, Michel Rolland a la réputation d'être le plus célèbre « flying winemaker » de la planète. De la propriété familiale libournaise au feu des critiques essuyé à la sortie de *Mondovino*, de son amitié avec Robert Parker aux nouvelles méthodes de production, l'œnologue se livre dans *Le Gourou du vin*.

À force de lui chercher des noises, le diable est sorti de sa boîte. Il fallait bien 200 pages et une poignée de phrases assassines pour régler leur compte à quelques faquins du *mundillo* viti-vinicole. À l'âge où les baby-boomers aspirent à une paisible retraite, Michel Rolland court le monde, d'une vigne à l'autre, prodiguant conseils de taille et d'effeuillage ici, assemblant là, répondant entre deux avions aux questions des journalistes. Il agace, irrite, énerve. Il charme, séduit, fait rire. Le personnage laisse peu de place à l'indifférence, ses contradicteurs en oublient d'autant leur objectivité. Alors l'œnologue remet les pendules à l'heure, quitte à attendre le lecteur en contant ses années candides sur le trac-tour de la propriété familiale du Bon Pasteur. C'est quand il relate les vendanges, les pratiques et les scandales qui ont écrit l'histoire du vin – notamment dans le Bordelais – depuis quarante ans qu'on prend la mesure du chemin accompli : « Dans les années 1960, on pensait production. Durant la décennie suivante, on pensait

production et état sanitaire mais sans se demander si l'on pouvait intervenir sur les vignobles. On ne parlait pas de qualité, on ne connaissait même pas le terme [...] J'allais donc sur le terrain et fixais des priorités qu'on ignorait superbement. Maintenant, on me paie pour répéter ces mêmes consignes », rappelle-t-il. Il faut dire que Michel Rolland donne souvent le sarmant pour se faire battre : allez convaincre les producteurs de couper des grappes avant qu'elles ne mûrissent – les vendanges vertes – pour que celles qui restent soient plus concentrées. « Moins de vin, c'est moins d'argent ! » lui rétorquait-on. Que dire de l'effeuillage, des cagettes, du bois neuf et du tri des baies ? Fi des résistances hexagonales, le winemaker impose en vingt ans des méthodes qui semblent – presque – couler de source aujourd'hui. Le vin nourrit souvent une mythologie

tenace faite d'une crainte quasi mystique des éléments, d'une croyance presque aveugle en Dame Nature et d'une résistance farouche aux méthodes modernes de vinification et de commercialisation.

Caricatural ? Pas pour Jonathan Nossiter, dont le documentaire *Mondovino* nourrit tout le ressentiment de Michel Rolland, filmé comme une sorte de personnage sardonique, aux pratiques sans nuance, prescripteur d'un goût standardisé du vin. La faute aux pisse-froid réunis sous une bannière très « la terre ne ment pas », au premier rang desquels Périco Légasse, qui en prend largement pour son grade : « Il a le vice des beaux parleurs qui pensent beaucoup, inutilement et toujours à côté. » Autre victime du jeu de massacre, le journaliste Jacques Dupont, auquel Rolland prête « le flair d'une palourde ».

Michel Rolland rend coup pour coup et envoie « quelques piques sur l'hypocrisie du milieu, mais cet ouvrage est tout autant une reconnaissance de dettes qu'une façon de rendre des hommages appuyés », souligne Isabelle Bunisset, qui prête à l'œnologue sa plume gracieuse et acérée. Aussi courtois et détesté que lui : « Bob » Parker – « mélange de sensibilité, d'intelligence ordonnée, de mémoire ». Mais il salue aussi Bernard Magrez, évoque une gamine argentine devenue winemaker et quelques propriétaires du monde entier. C'est finalement à la fin de l'ouvrage que le titre « le gourou du vin » prend tout son sens. Une géographie du goût qu'on parcourrait bien en dégustant un clos-lapostolle chilien ou un pape-clément girondin. Et, en fait de standardisation, bien nigaud serait celui qui trouverait un goût uniforme à ces deux blancs vinifiés par un barbu plutôt malin.

Le Gourou du vin, Michel Rolland et Isabelle Bunisset, éd. Glénat, 2012



bulthaup

Une nouvelle vision de la cuisine et de l'espace :
voilà ce que vous offre bulthaup b2, une combinaison révolutionnaire mêlant table de cuisine, armoire-coffre et armoire à appareils. Cette solution d'une perfection hors du commun est élémentaire et claire sur le plan formel, rationnelle et pratique sur le plan fonctionnel. Comme le sont les vraies grandes idées. Venez découvrir notre espace de présentation !

Futur Intérieur

34 Place des Martyrs de la Résistance. 33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 51 08 66. futur-interieur@orange.fr
www.bulthaup.com

TABLES & COMPTOIRS



◀ La Maison des Jardiniers ▲ Le Bar de la Marine



SOUS LA TOQUE & DERRIÈRE LE PIANO Par Joël Raffier

Un jardin à Bacalan avec une « cuisine bourgeoise pour repas ouvriers », et le restaurant des Jardiniers au parc de Majolan, à Blanquefort. Tous dehors ! C'est le printemps, les bons légumes arrivent, et les dégustations à la fraîche deviennent une option.

Boufeldja Labri et Béatrice Aspart aiment le pas de côté, pas l'extravagance mais la différence, la singularité. Après le Garage Moderne, où Boufeldja était mécanicien, ils se sont installés dans ce **Bar de la Marine**, bien connu des riverains et où la patronne, Colette Delaloy, faisait merveille dans le genre. L'esprit est resté et l'endroit est devenu un restaurant avec plat du jour (9 € avec une petite entrée, soupe ou salade) depuis un peu plus d'un an. Avec son jardin, La Marine devrait tout casser cet été grâce à la rôti-seuse que Boufeldja a dégottée sur Internet. En attendant l'installation de cette merveille, où moutons et poulets devraient prendre des couleurs bien craquantes, Boufeldja s'éclate avec des petits plats traditionnels qui s'écartent tout doucement de l'ordinaire grâce à une utilisation mesurée des épices. Le poulet au citron couscous, servi avec une sauce harissa à l'ail, le poulet à l'ananas avec un riz parfaitement cuit, une tarte poireaux et parmesan présentée avec une salade, une joue de bœuf avec des frites... Tout est bon, servi avec gentillesse, et fait la joie des riverains sans altérer le budget outre mesure. Côté dessert, le fondant au chocolat mi-cuit est à fondre. Ce jour-là, Béatrice, qui s'occupe du sucré, alors que Boufeldja se charge du salé, a vu la meringue de sa tarte au citron s'effondrer, à sa grande surprise. C'était la première fois que cela lui arrivait... Boufeldja ne voulait pas la servir, hors de question, ou plutôt question de principe. On a insisté, la tarte au citron, touche acide après le sucré du poulet à l'ananas étant fort tentante. Alors, dans une coupe est arrivée une sorte d'île flottante, fina-

lement présentable et délicate. C'est le truc avec ce genre de maison, il y règne une certaine souplesse. Si ce n'est pas possible, ce n'est pas possible. Mais si ça l'est, on ne fait pas comme si ça ne l'était pas. Au contraire de tant de petits endroits qui semblent désormais figés par des tables de la Loi imaginaires et paraissent aussi raides que les grands – qui, au moins, ont l'excuse de la nécessité ; l'improvisation, ici, est bienvenue. Il semblerait même qu'elle soit appréciée d'une certaine manière, si bien sûr ce n'est pas au détriment du client. La salle est bien soignée dans le genre années 50, formica et bar vintage. Le jardin, où trône une cahute-bar en bois, reflète l'esprit ouvert, sympathique et sans chichi de la maison. C'est un petit jardin sans prétention, discret, calme, on s'y sent bien. Le soir, des petites animations musicales seront possibles par beau temps, et cela ne dérangera personne car il n'y a pas de voisin. Avec un joli éclairage cela pourrait vite devenir un lieu de rendez-vous discret, tape-cloche, pas tape-à-l'œil. Prometteur. Il suffit de prendre le tram, arrêt Achard. Autre ambiance au parc de Majolan, à Blanquefort, mélange artificiel, de Petit Trianon et de parc des Buttes-Chaumont. **La Maison des Jardiniers** qui s'y colle est une adresse de la maison Jegher, enseigne reprise par Jean-Dominique Gracia et Colum Stuart et qui se spécialise dans la mise en valeur du patrimoine. Elle compte également l'Orangerie du Jardin public, le Caillou du Jardin botanique et le Jardin Lunaire de la Maison écocitoyenne, sur les quais, dans son département « espaces

verts ». Ici, on travaille avec les maraîchers de la ceinture, toute proche. On privilégie donc les bons légumes. On peut parler de restaurant de saison. Le gaspacho par exemple, excellent, servi à l'occasion avec la formule à 15 €, qui comprend aussi une plancha du jour, une tartelette et un café. Autre formule très intéressante, croque-monsieur accompagné de salade et pommes paille à 9,50 €, avec une petite entrée et une tartelette. À la carte, on peut choisir un magret de canard grillé avec ses pommes allumettes (19 €), un pavé de saumon au curry rouge et noix de coco (15,50 €) ou un dos de cabillaud mariné au citron vert (14,50 €). Pour ce dernier plat, j'ai trouvé qu'on ne sentait pas assez le citron vert... Aussi lorsque Danièle Porchié, la cuisinière de la maison (membre de la Fédération française de cuisine à la plancha, présidée par Alain Darroze), est passée s'enquérir de la bonne santé de ses clients, je lui en ai fait la remarque. Elle a eu cette réponse surprenante : « *Si on le fait trop mariner, le citron tue le goût du cabillaud !* » Ce n'est pas faux. N'empêche. Quel est l'intérêt de faire mariner un poisson dans du citron vert sinon pour lui donner un goût de citron vert ? Pour le reste, Danièle Porchié, avec son caractère, ne fait pas partie de la très sérieuse FFPCP pour rien : la cuisson du magret était parfaite, ainsi que les pommes allumettes. Les prix sont raisonnables, on est au calme, à proximité d'un pont aussi artificiel que les grottes de rocaïlles qui valent la marche à pied pour une bonne digestion.

Bar de la Marine,
26 rue Achard à Bordeaux, Tram B, ouvert du lundi au vendredi, 05 56 50 58 01.

La Maison des Jardiniers, avenue du Général-de-Gaulle à Blanquefort, parc de Majolan. Ouvert tous les jours jusqu'à 20 h 30, et le soir le vendredi et le samedi, 06 98 67 23 20.



OURS D'ARGENT
FESTIVAL DE BERLIN 2012
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

PYRAMIDE PRÉSENTE

NINA HOSS **RONALD ZEHRFELD**

ALLEMAGNE DE L'EST, 1980

THE MATCH FACTORY PRÉSENTE UNE PRODUCTION SCHRAMM FILM KOERNER & WEBER EN ASSOCIATION AVEC LA ZDF ET ARTE "BARBARA" AVEC NINA HOSS, RONALD ZEHRFELD, JASNA FRITZ BAUER, MARK WASCHKE, RAINER BOCK, CHRISTINA HECKE, ROSA ENSKAT, SUSANNE BORMANN, PETER BENEDEKT, THOMAS NEUMANN, KRISTEN BLOCK. DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE HANS FROMM BVM. MONTAGE BETTINA BOHLER. SONORISATION K.D. GRUBER. COSTUMES ANETTE GUTHER. MAQUILLAGE BARBARA KREUZER. ALEXANDRA LEBEDYNSKI. COIFFEUR ANDREAS MÜCKE-NIESZYKA. MIXAGE MARTIN STEYER. MUSIQUE STEFAN WILL. CASTING SIMONE BÄR. CONSULTANT SCÉNARIO HARIJN FAROCKI. 1^{er} ASSISTANT RÉALISATEUR HIES JUNG. PRODUCTEUR EXECUTIF DORISSA BERNHINGER. CONSEILLER ARTISTIQUE CAROLINE VON SENDEN. ANDREAS SCHRETMÜLLER. ANNE EYEN. PRODUCTIONS FLORIAN KOERNER VON GUSTORF. MICHAEL WEBER. ÉCRIT & RÉALISÉ PAR CHRISTIAN PETZOLD. AVEC LE SOUTIEN DE MEDIENTOARD, BERLIN-BRANDENBURG, BKM, IFA, DFFF. VENTES ÉTRANGÈRES THE MATCH FACTORY. DISTRIBUTION FRANCE PYRAMIDE.

WWW.PYRAMIDEFILMS.COM

BARBARA

UN FILM DE **CHRISTIAN PETZOLD**

PYRAMIDE
DISTRIBUTION



ÉCHAPPÉE BELLE

NANTES, L'ENCHANTÉE NAVALE

Nantes est une ville vivante et assurément mouvante. Riche de son passé et toujours dans le mouvement de sa transformation. Une destination à croquer comme un petit LU : en commençant par le coin que l'on veut. Par Guillaume Gwardeth.

Photo Ile de Nantes / la grue Titan © le voyage à Nantes vu par Patrick Messina

À peine arrivé dans le centre de Nantes, place de la Duchesse-Anne, on se met à tourner la tête. Les bâtiments qui s'imposent au regard se présentent déjà comme les facettes d'une cité qui s'est enrichie de ses mutations. Les douves et remparts du château des ducs de Bretagne d'abord, telle une preuve massive, certifiant que l'on visite bien une « ville d'art et d'histoire », comme le tamponne le label du ministère. À l'opposé, la tour de l'ancienne usine LU, fier vestige du passé industriel et sémaphore symptomatique d'un dynamisme galvanisé grâce à une forte politique culturelle. Chacun choisit sa promenade : Nantes médiévale, Nantes classique, circuit des sites reconvertis, repérage de formes architecturales, comme en un musée à ciel ouvert. La visite « à la papa » peut aussi comporter ses surprises. L'illustre château sera perçu, selon votre angle d'observation, comme un château fort, un château breton du XV^e siècle, un château de la Loire. Sur la ville, elle-même, le point de vue pourra varier, selon votre interlocuteur, et prendre parfois le ton de la polémique. Parle-t-on de Nantes, métropole de Loire-Atlantique, ou de Naoned, porte sud de la Bretagne ? Le débat pourra vous mener tard dans la nuit, à écouter les arguments d'universitaires, d'historiens, de géographes, ou juste ceux de gars au comptoir des bistrots.

Poussée de modernité déjà bien datée, la tour de Bretagne, 144 m de verticalité 70's, une présence de laquelle on se console en notant qu'après tout elle sert de point de repère pratique et inmanquable. Spécialité locale sans doute, c'est le projet artistique qui vient panser les plaies. Cet été, les Nantais pourront prendre possession d'un de ses étages, avec point de vue panoramique et action culturelle *in situ*. Ce sera une des étapes du Voyage à Nantes, proposition de transformation de la ville par l'art, pilotée par Jean Blaise, le créateur du festival Les Allumées, et ancien directeur du Lieu Unique. Mais il est des plaies bien plus profondes que les mauvais souvenirs d'un territoire brutalement aménagé pour s'adapter à la montée en puissance du secteur tertiaire. La ville sait qu'au XVIII^e elle a dû sa prospérité au commerce des esclaves. Nantes fut le premier port négrier de France. Le Mémorial de l'abolition de l'esclavage a été inauguré au printemps dernier, à grands renforts de débats, de visites commentées et de présence permanente de médiateurs sur le site. Une manière de marquer avec solennité le rapport de Nantes avec son passé.



Le Château des ducs de Bretagne © le voyage à Nantes vu par Patrick Messina

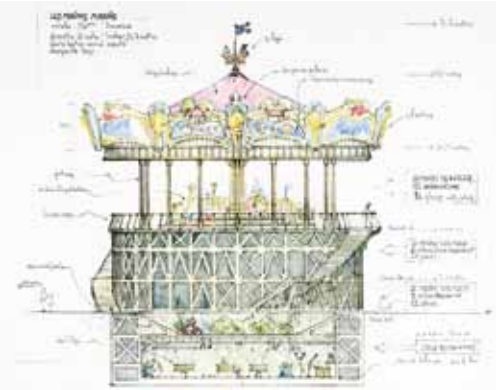
En traversant la passerelle Victor-Schoelcher, on pénètre dans l'ancien cœur de l'activité de la ville, en pleine renaissance aujourd'hui. C'est par les loisirs, la créativité et la curiosité que l'île de Nantes retrouve son importance. Aux beaux jours, on peut presque s'y croire à la plage – si on ne lève pas trop le regard sur la Loire et le centre historique. De 1840 jusqu'à la fin des années 1980, le site a connu le bruit et la fureur de l'industrie navale. Bateaux et sous-marins sortaient des ateliers que l'on surnommait « fabrique des sourds ». Au rythme de l'ensablement progressif du fleuve, des restructurations industrielles et des crises radicales, l'activité portuaire a connu un irréversible déclin. C'est de la trompe d'un éléphant mécanique que sortent aujourd'hui des jets d'eau. Le pachyderme est une icône : le marathon porte son nom (Les Foulées de l'éléphant), et il est la star des panneaux indicateurs. Cette monumentale attraction est une création de Pierre Oréface et François Delarozière. Installée dans les neufs où étaient construits les grands navires, la compagnie de théâtre de rue a fait le vœu d'imaginer la ville de demain, et de transformer nos regards. La voilà qui harangue aujourd'hui le visiteur : chevauchez un crabe ! Explorez les abysses ! Affrontez la tempête ! Domptez le calamar géant ! Le Carrousel des mondes marins sera inauguré le 14 juillet. Une incroyable machinerie qui fait la

POURQUOI Y ALLER ?

Pour découvrir les extraordinaires machines de l'île, monter à bord du grand éléphant et inaugurer le Carrousel des mondes marins. **Pour se laisser surprendre** par le Voyage à Nantes, parcours urbain où l'art promet de s'inviter à chaque coin de rue (du 15 juin au 19 août). **Pour savourer** les vins de la Loire, muscadet, coteaux-d'Ancenis, gros-plant et autres vins légers et fruités. **Pour apprécier la qualité de vie** et se prélasser sur les espaces verts. La ville a été élue capitale verte de l'Europe pour l'année 2013. **Pour y passer une Folle Journée** : la prochaine édition de ce long week-end de musique classique aura lieu du 30 janvier au 3 février 2013. **Pour flâner sur l'eau**, en croisière au fil de l'Erdre ou en traversée de la Loire en navibus, pour une visite au village de Trentemoult. **Pour s'attabler** dans les nombreux cafés et restaurants. **Pour plonger dans la vie nocturne**, à l'heure où les *Anneaux colorés*, de Daniel Buren, illuminent le port depuis l'ancien hangar à bananes.

promesse de réveiller l'art forain, comme sortie directement du dessin d'un concepteur illuminé : 25 m de hauteur, 22 m de diamètre, pouvant accueillir 300 enfants ou grands enfants. Gardés par 16 pêcheurs venus de tous les océans du monde, 3 manèges empilés dans une dentelle de béton, et surmontés d'un chapiteau orné de frontons. À son faite, un poisson en guise de girouette. Rien d'étonnant pour l'endroit le plus maritime de la ville. Sur la rive d'en face, on distingue la villa du musée Jules-Verne à la porte de laquelle le petit Jules, dans sa sculpture, est représenté rêvant vers le large.

Sur l'ancien fief de Nantes la Rouge, les hôtels particuliers sont réhabilités en bureaux, mais la politique d'aménagement a évité le piège du waterfront moderne et consumériste. La grue Titan, monstre des années 1950, veille au grain. Avec sa couleur jaune emblématique, et son piétement à quatre branches, on dirait un canari géant posé en bord de quais. Le chemin de ballast accueille un jardin à présent, et les roues des vélos tournent sur les platelages métalliques de l'ancienne cale ouverte. Autant de traces maintenues volontairement. Des repères visuels. Des souvenirs forts. Des signatures temporelles. Un patrimoine.



Le Carrousel des Mondes Marins © dessin de Françoise Delarozière – compagnie La Machine

NANTES, MODE D'EMPLOI

Y aller

Bordeaux-Nantes : 325 km, soit environ 4 heures de route
Gare SNCF et aéroport Nantes Atlantique.

Nantes.tourisme

0 892 464 044 (0,34 €/min)
www.nantes-tourisme.com
levoyageanantes.fr

L'appli nantes.fr

Infos pratiques et actualités avec mise à jour hebdo et géolocalisation. Un concentré de la ville dans son smartphone, avec l'application gratuite à télécharger sur l'Apple Store ou Google Play.

Pulsomatic

Tous les mois, sous forme de magazine gratuit, l'agenda exhaustif des sorties culturelles de la région nantaise. Coups de cœur, coups de griffe, mais bon esprit, et des rédacteurs qui maîtrisent leur(s) sujet(s). Le Pulso se compulse aussi en ligne. www.pulsomatic.com

Le grand Éléphant © JD Billaud



DANS L'ASSIETTE ?

CRÊPES PARTY

Les grandes tables de bois de la Crêperie Jaune appellent à la convivialité. La galette bretonne s'y consomme en pavé et super-pavé, créations exclusives de cet étroit resto familial. Sur les murs – forcément jaunes – sont accrochées les toiles des peintres expressionnistes abstraits locaux. Et pour des valeurs plus sûres : bolées de cidre et crêpes caramel au beurre salé.
La Crêperie Jaune, 1 rue des Échevins, 02 40 47 15 71



Maison Baron Lefèvre © Nantes Tourisme / Argentic&Numéric

MAISON DE GOÛT

Parquet de bois et tables dressées sous le verre et l'acier d'un ancien entrepôt, à deux pas du quartier moderne de la Cité des congrès. Huîtres, terrines, viandes et poissons (lamproie de Loire en civet). Menu tradition à 25 €. Pour le déjeuner, ardoise de l'épicier à moins de 20 €, avec son potage, son plat du jour servi en cocotte et son fruit de saison accommodé par le pâtissier de la brigade. Les légumes qui composent et accompagnent tous les plats sont issus de la propre culture maraîchère de la maison. Belle cave.
Maison Baron-Lefèvre, 33 rue de Rieux, 02 40 89 20 20, www.baron-lefevre.fr

ASSIETTE BIO

Chez Laurence, l'accueil est chaleureux et la salle est agréable. Quant au garde-manger, il est approvisionné par les meilleurs producteurs certifiés AB de Loire-Atlantique et de Vendée... Une cuisine bio, saine, alternative à la viande, de saison, au bon bilan écologique et à coup sûr inventive. Mais des portions taillées pour le régime.
Laurence, 1-3 rue Lekain, 02 51 82 67 34, www.restaurant-laurence.com

OÙ DORMIR ?

MOBILIS IN MOBILIER

La cabine de douche est faite d'une cuve d'acier, l'escalier évoque l'épine dorsale d'une baleine, et la tuyauterie est apparente, manomètres compris. En plein centre historique, quel meilleur endroit que la Cabane du Capitaine Nemo pour rêver à des voyages extraordinaires ?
Cabane du Capitaine Nemo, 12 rue de Briord, 06 64 20 31 09, www.uncoinchezsoi.net

BIEN-ÊTRE

ESPRIT SAIN CORPS SAIN

Le hammam Zeïn est l'un des plus grands hammams traditionnels de France. Et un des plus insolites. Il est abrité au rez-de-chaussée du Lieu Unique, l'immanquable complexe culturel de la ville. Les matériaux marocains, zellige et tadelakt, s'associent avec les pierres et les poutres en fonte. L'ancien temple du « véritable petit-beurre » baigne dans les senteurs d'eucalyptus.
Quai Ferdinand-Favre, 02 40 89 09 99, www.zeinorientalspa.fr

EMPLETTES

GOURMANDISES LOCALES

Un magasin spécialiste en confiserie traditionnelle bretonne et autres douceurs. Vous vous laisserez tenter par les berlingots nantais et les coques tendres fourrées aux éclats de petits-beurre à la fleur de sel de Guérande. À offrir (ou à s'offrir) dans une belle boîte LU en métal à charnières.
La Friande, 12 rue Paul-Bellamy, 02 40 20 14 68, www.lafriande.fr

MARCHÉS

À proximité du marché de Talensac, institution maraîchère aux halles chargées d'histoire, le parking se métamorphose en bazar tous les samedis, de 8 h à 13 h. Un pittoresque marché aux puces. Autour de la place, pour chiner, de nombreux brocanteurs et antiquaires sont implantés. Pour les produits frais, venir avec son panier le dimanche pour faire le plein de souvenirs comestibles.
Place Viarme et place de Talensac.



Passage Pommeraye © Nantes Tourisme / JD Billaud

GALERIES CHICS

Au cœur de la ville, le passage Pommeraye, édifice historique classé, accueille des commerces sur ses trois niveaux de galeries organisées autour d'un escalier central monumental. On y retrouve les noms classiques des franchises spécialisées dans la vente au détail de carrés et de maroquinerie ou d'articles dédiés à la découverte de la nature, mais aussi la Maison Georges Lamicol (chocolaterie en provenance du sud du Finistère), la Bourse aux Timbres (philatélie et cartes postales anciennes), ou encore la billetterie du Grand T, la scène conventionnée de Nantes. Qualité stratégique supplémentaire de cette adresse, bien connue des locaux : c'est un refuge quand il pleut.
Passage Pommeraye, rue de la Fosse, rue Santeuil et rue Crébillon, www.passagepommeraye.fr

PASSAGE À L'ART



Lieu unique © Nantes Tourisme / JD Billaud

HAUT LIEU

Ancien bâtiment de la biscuiterie LU, à laquelle il emprunte aussi les initiales, le Lieu Unique consacre ses 8 000 m² à l'exploration de cette interzone entre culture populaire et expérimentations pointues. Scène nationale la plus gentiment destroy, et assurément un lieu de vie où il fait bon passer. Une réussite. Exposition « Welcome to my world ! » (œuvres de Daniel Johnston) à voir jusqu'au 20 mai.
Le Lieu Unique, quai Ferdinand-Favre, 2 rue de la Biscuiterie, 02 40 12 14 34, www.lelieuunique.com

L'ART DANS LA PEAU

Une galerie d'art dans la salle d'attente d'un salon de tatouage, repaire des tatoueurs Rocky Zero (venu de la scène street art locale) et Alx Bizar. C'est au premier étage de la boutique de vêtements et accessoires Rock-A-Gogo que l'on trouve Turbo Zero. Rock'n'roll ? Ouh yeah. Après tout, le festival Hellfest, pèlerinage de toute une armée de freaks, ne se déroule qu'à quelques lieues d'ici, à Clisson, au mois de juin.
Turbo Zero, 11 rue Paré, 02 28 08 06 76, www.rockyzero.fr, <http://alxbizar.blogspot.fr>

VIE NOCTURNE

STÉRÉO, LUXE ET VOLUPTÉ

Stereolux, pôle dédié aux musiques actuelles, est un projet porté par l'équipe qui a géré la salle Olympic. Deux salles de spectacles à la riche programmation, mais aussi un plateau multimédia et des labos de recherche dédiés aux arts et aux nouvelles technologies.
Stereolux, 4 boulevard Léon-Bureau, 02 51 80 60 80, www.stereolux.fr

COCKTAIL CHERCHE FUTUR

C'est dans un décor rétro-futuriste que le 9 Maillard sert ses cocktails sophistiqués et surprenants. Une adresse fraîche parmi les bars ouverts dans le nouveau quartier piéton Bouffay.
Le 9 Maillard, 6 allée du Port-Maillard, 02 40 75 88 15

TOURNÉE DES GRANDS DUCS (DE BRETAGNE)

Dire qu'il existe à Nantes une tradition de virée nocturne de bar en bar est un euphémisme. À vous de partir à l'aventure et de vous laisser conduire par votre feeling et les ambiances musicales. Vous serez attentifs aux enseignes du Bistroy (café-concert et brasserie plancha), du Zygo Bar (slam), du Stakhanov (rock), du Remorqueur (electro), du Check Point (hip-hop) et bien d'autres encore !

**VOLEZ A
BARCELONE
OU MAJORQUE
A PARTIR DE
29'99€****



**ET DECOUVREZ
32 AUTRES
DESTINATIONS
EN PASSANT
PAR BARCELONE !**



ou dans votre agence de voyages

Stop flying, start vueling

*Arrêtez de voler, commencez à Vueling

**Tarif à partir de 29'99 € TTC aller simple jusqu'au 30 juin, hors frais de dossier, au départ de Bordeaux. Frais de paiement par carte de crédit et frais de bagages en supplément. Offre soumise à conditions consultables sur www.vueling.com et sous réserve de disponibilité, exclusivement sur vols allers directs au départ de Bordeaux. Renseignez-vous sur www.vueling.com ou auprès de votre agence de voyages. Envolez-vous !



la cinquième saison

MUSIQUE MONTGAILLARD CABARET SOLARIUM
CIRQUE MALARTIC DANSE MANDAVIT
MUSIQUE ERMITAGE

03 au 06 MAI
GRADIGNAN

THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS GRADIGNAN
05 56 89 98 23
www.t4saisons.com

autocool!
Voitures en libre-service



45 véhicules répartis sur 24 stations

Quand vous voulez ! week-end 1 jour 3h 30 min.
Choisissez ! citadine monospace utilitaire
Économisez ! l'achat l'assurance l'entretien

16 rue Ausone à Bordeaux - 05 56 311 066 - autocool.fr



SPIRIT

Retrouvez-nous au jour le jour sur
www.facebook.com/SpiritBordeaux

Longueur d'ondes fête ses 30 ans !
Didier Wampas, Bikini Machine, Randy Mandys,
vendredi 11 mai, 20h, punk/rock, Krakatoa, Mérignac



Zagazai II, The Disciples, Webcam Hifi, The Blackstarliners, Dub Machinist,
samedi 12 mai, 21h, dub/reggae/electro, Rock School Barbey, Bordeaux

Épicycle, Cirkvost France, du lundi 14 au jeudi 17 mai,
Bords de Jalles, Saint-Médard-en-Jalles



Au fil d'Œdipe, tentative de démantèlement du mythe, Compagnie Les Anges
au plafond, mardi 15 mai, 20h30, Le Cube, Villenave-d'Ornon

Dance Roads, 5 pays/5 cies/5 spectacles,
mardi 15 et mercredi 16 mai, Glob Théâtre, Bordeaux

Belleruche + DJ Vadim, mercredi 16 mai, 20h30,
electro soul, Le Vigeon, Eysines



Youn Sun Nah, samedi 19 mai, 20h30, jazz trip hop, salle du Vigeon, Eysines

À l'ombre d'une histoire, théâtre d'ombres, du 22 au 25 mai,
La Petite Fabrique, 20h30, Glob Théâtre, Bordeaux



Revolver + Marie-Pierre Arthur, samedi 26 mai, 21h, pop/rock, Rock School Barbey, Bordeaux

Meshell Ndegeocello, mercredi 30 mai, 20h30, folk/funk/soul, Rocher de Palmer, Bordeaux

Festival MusiK À Pile, 15^e édition, du vendredi 1er au dimanche 3 juin,
Saint-Denis-de-Pile

Shellac + Helen Money, lundi 4 juin, 20h30, pop/rock Rocher de Palmer, Cenon



Belle and Sebastian, lundi 7 mai, 00h, indie, I.Boat, Bordeaux



Thibault Cauvin, samedi 12 mai, 20h30, guitare classique, Rocher de Palmer, Cenon

Tous à l'Opéra, samedi 12 et dimanche 13 mai, Grand-Théâtre de Bordeaux

Alcina, mise en scène David Alden, jusqu'au 13 mai, Grand-Théâtre Bordeaux



Mathilde, Taf taf théâtre, jusqu'au 15 mai, La Boîte à jouer, Bordeaux

Kill the Young, mardi 15 mai, 20h30, rock, I.Boat, Bordeaux



Gojira + Gorod, mercredi 16 mai, 20h, métal, Krakatoa, Mérignac

Jazzanova + DJ Bertrand + DJ Air + DJ Crois pas, vendredi 18 mai, 19h, deep house, I.Boat, Bordeaux

Breton, lundi 21 mai, 20h30, rock, I.Boat, Bordeaux

Robert & Mitchum, vendredi 25 mai, 20h30, pop/rock, I.Boat, Bordeaux

Le Band + Datcha Mandala + Machine Mall + Sofian Mustang, samedi 26 mai, 20h, rock, Krakatoa, Mérignac



Cabaret désemboîté, Les Apostrophés, le mercredi 30 mai, 20h30, salle Gérard-Philippe, Martignas et jeudi 31 mai, 20h30, Le Cube, Villenave-d'Ornon

Festival en Bonne Voix, samedi 2 juin, parc Razon, Pessac

Gregory Porter, mardi 5 juin, 20h30, jazz, Rocher de Palmer, Cenon

Les services
de la vie
étudiante
**CROUS
BORDEAUX**

À L'INITIATIVE DU CROUS DE BORDEAUX-AQUITAINE

LE TREMLIN MUSICAL ÉTUDIANT MUSIQUES DE R.U. FINALE NATIONALE

GRATUIT



**MERCREDI
23 MAI 2012**

**6 GROUPES ÉTUDIANTS
FINALISTES NATIONAUX**

Ryaam

(Rap)
CROUS de Versailles

Nazca

(Folk)
CROUS de Dijon

Island

(Rock)
CROUS de Bordeaux

Lost Angeles

(Rock)
CROUS de Besançon

Daphné Swân

(Chanson)
CROUS d'Amiens

Rules Of Peace

(Reggae)
CROUS Grenoble

20H30 - La MAC

(Domaine universitaire -
Pessac - Face au Village 4 /
Tram B - arrêt : Unitec)

**JEUDI
24 MAI 2012**

**3 GROUPES ÉTUDIANTS
SÉLECTIONNÉS**

**+
NASSER**

(ELECTRO ROCK)

20H30

**Théâtre de verdure
du village 3**

- Repli à la MAC
en cas de pluie -

(Domaine universitaire -
Pessac - Face au Village 4 /
Tram B - arrêt : Unitec)

Plus d'infos sur:
www.crous-bordeaux.fr/culture



UN REFRAIN SÉCURITAIRE

Il est toujours passionnant d'entreprendre une discussion avec Francis Vidal, figure old school de l'asso Allez les filles. De Link Wray aux pionniers noirs du rhythm'n'blues, en passant par la stratégie culturelle de Louis XIV et l'actualité riche de son asso, les digressions sont nombreuses au fil des échanges. Sa programmation rock n'oublie pas quant à elle son rôle social, malgré les dispositifs sécuritaires de la Mairie qui menacent les traditionnels concerts d'été en plein air.

Depuis 1996, Allez les filles joue un rôle de prescripteur sur les options mélomanes des Bordelais. Une bonne partie de l'histoire rock de la ville lui est affiliée. L'asso est reconnue pour faire jouer des groupes de qualité avant qu'ils n'accèdent à une notoriété élargie. « Les fans viennent toujours, mais combien se déplacent pour la découverte ? La réussite d'un concert se joue au nombre de néophytes présents. »

récurrente à assurer un rôle « social », au sens le plus large. Les rendez-vous Boxe and Soul proposent une double initiation au crochet et à la double-croche. « Tout cela est arrivé par hasard. Je connais Abdeh, qui est entraîneur du Racing Club bordelais, et qui voulait faire connaître son sport en installant un ring dans un endroit public. Mon père avait fait de la boxe, c'était une culture que je connaissais bien. J'ai donc passé des disques pendant ces manifestations.



© MXXB

Allez les filles passe d'une programmation pointue à des événements destinés à un public élargi. Ainsi au programme de ces prochaines semaines, les historiques The Kills (le 7 mai), Shellac (le 4 juin) et Jon Spencer Blues Explosion (le 9 juillet), ou le festival Eysines Goes Soul (le 29 juin) devraient permettre de réviser ses gammes. En parallèle, Allez les filles porte une attention

Des gamins roms et bulgares sont venus à la musique comme cela ; je les vois maintenant débarquer à nos concerts. Un collectif de danseurs s'associe depuis peu aux Boxe and Soul. C'est intéressant que toutes ces activités soient connectées par la musique. »

Pendant l'été, période délaissée, Allez les filles assure la permanence des cultures urbaines. Le festival Relâche envahit Bordeaux avec ses

concerts gratuits dont la qualité exigerait partout ailleurs un ticket d'entrée. Le lancement et la présentation du programme devraient avoir lieu le 30 mai, au skate parc des Chartrons, avec les concerts de Thee Oh Sees et The Spits. Relâche, c'est le retour du rock à son rôle d'origine, le partage populaire, la musique communautaire : un remède au repli entre les écouteurs d'un iPod. « Dans le public, il y a des avocats, des prolos, des étudiants, toutes origines confondues. Tout le monde parle à tout le monde. On retrouve dans nos manifestations tout le lien que l'État a détruit entre les gens. »

Mais voilà, ce bronzage rock'n'roll est remis en cause par les décisions drastiques de la Mairie après la noyade de plusieurs étudiants. Une soirée en plein air a déjà été annulée le 4 avril. La Mairie n'a pas autorisé la buvette, signant la mort d'un événement gratuit en lui enlevant son financement. « La Mairie interdit aux organisateurs de vendre de la bière, et elle promeut la Fête du vin. Il y a un amalgame entre le public étudiant qui va parfois boire pour boire, et le public qui se déplace pour une manifestation culturelle. Très peu de gens se retrouvent ivres pendant nos concerts. Ceux qui ne sont pas sur le terrain ne se rendent pas compte ! » Un paradoxe aux confins de l'ironie puisque la Mairie subventionne Allez les filles pour cette programmation.

« Tout le monde va sur les quais, un lieu où se retrouver même si l'on a pas beaucoup d'argent. Les gens se les sont appropriés, c'est populaire. La majorité va-t-elle payer pour une minorité ? C'est comme cela qu'on règle le problème ? C'est idiot. Le samedi 31 mars, une femme est tombée du balcon du Grand-Théâtre, personne n'a jamais parlé de le fermer ! Quand il y a un mort dans un accident de voiture, on ne ferme pas la route. C'est une question de bon sens. »

Affaire à suivre. **Arnaud d'Armagnac**

www.allezlesfilles.com

feppia
Fédération des Éditeurs et Producteurs
Phonographiques Indépendants d'Aquitaine

LABEL DU MOIS : OUÏE-DIRE

La Compagnie Ouïe-Dire développe un travail original et divers de création à entendre. Son ambition : promouvoir la qualité d'une expérience concrète de l'écoute – riche et inventive –, abordée dans sa généralité, sa complexité et sa profondeur. Investissant avant tout l'écoute du monde réel par la phonographie (l'équivalent sonore de la photographie), les cartes postales sonores cristallisent la mise en

Ouïe/Dire
Compagnie d'art sonore
Éditeur phonographique

œuvre de projets de création en lien étroit avec des territoires, des sites ou des sujets précis. Elles sont souvent accompagnées de photographies afin de joindre la captation visuelle à la captation sonore.
www.ouiedire.com/

ALBUM DU MOIS : CAPITALE DE VIENTIANE

Un voyage photo-phono-graphique de Kristof Guez (photographies), Marc Pichelin (phonographies), Troub's (dessins), coédité avec Les Requins Marteaux. Il y a quinze ans à peine, Vientiane, capitale du Laos, ne connaissait quasiment pas les voitures. Les rizières occupaient encore une grande partie de la ville et les touristes se faisaient rares. Aujourd'hui, Vientiane se développe et construit. La cité grouille et fourmille.

C'est cette transformation que le trio observe au cours de ses différents voyages et retranscrit au travers des dessins, photographies et images sonores.

Traversée des paysages urbains peuplés d'insectes, de chiens et de coqs ; plongée dans les nuits chaudes et humides ; visite des temples bouddhistes ; déambulations sur les marchés ; repos au bord du Mékong, le voyage est garanti.

Une sélection assurée par la Feppia (Fédération des éditeurs et producteurs indépendants d'Aquitaine), www.feppia.org



QUATUORS, LES CUISINES DE LA COUR MABLY



Quatuor Ardeo © Maia Brami

Quoi de plus excitant pour les vrais gourmets que de voir se fabriquer les plats ? La profusion d'émissions TV en témoigne, et les vrais grands de la cuisine s'y dévoilent.

Thierry Marx, le premier, livra son savoir avec simplicité, sans secret, aux jeunes les plus démunis comme aux amateurs les plus exigeants. Beaucoup, après ces expériences, entrèrent en cuisine et en firent leur métier. C'est ainsi qu'il livre son talent, qu'il transmet. En musique, on souhaite la même expérience, la même générosité. L'art se fabrique et le quatuor s'échafaude. Sommet de la polyphonie maîtrisée, il couvre tous les registres à travers lesquels il navigue. Les compositeurs s'en emparent et nous livrent le plus souvent toutes les couleurs de l'arc-en-ciel en une seule poignée – comme les peintres –, en une seule bouchée – comme les cuisiniers.

Cette navigation constitue le discours qui nous intéresse. Comment le comprendre, comment le percevoir, comment en apprécier les éléments ? C'est précisément l'originalité de l'Académie de quatuor à cordes : nous offrir un ring sur lequel quatre jeunes gens armés d'archets peaufinent sous nos oreilles le texte proposé. Les équipes alternent et les paris sont ouverts. Un ancien, appelé « maître », les guide, et au mieux leur ouvre des espaces d'expression possibles.

Cette cuisine ouverte est la très bonne idée de ce festival du quatuor à cordes qui alterne concerts et master-classes les années où le Concours international n'a pas lieu. C'est le cas cette année. Le ring, installé dans la salle capitulaire de la cour Mably, place du Châtelet, jouxtant l'église Notre-Dame, accueille musi-

ciens de haut vol et public curieux. Pour les plus instruits, se munir d'une partition de poche des quatuors étudiés. C'est tout bénéfice.

S'y rendre donc dans la journée avec l'esprit ouvert, pour les trois plages quotidiennes de 9 h 15, 11 h et 14 h 30, du mardi 8 au vendredi 11 mai, et du dimanche 13 au mercredi 16 mai pour la seconde journée exclusivement française. Le Dr Eberhardt Feltz de Berlin et Hatto Beyerle, membre du quatuor Berg, assurent les commentaires auprès des candidats. Leur niveau exclut toute emprise d'un maître. Pour notre part, nous avons misé sur l'équipe du quatuor Ardeo, déjà repérée pour sa franche expression, et sur le quatuor Raphaël, les plus frais et les plus libres.

Bien repérer les plus vaillants, les plus ouverts, les plus doués, les plus parlants. Ceux qui osent transgresser les modèles, s'affranchir des idoles et trouver leur propre langage. Excitant enjeu.

Ces master-classes se glissent au milieu d'une série de concerts dans divers lieux. Que des quatuors, mais le gratin. Ne rien louper de cette quinzaine astucieusement fabriquée par Bernard Lummeaux sous l'autorité du violoncelliste Alain Meunier, devenu magicien.

Académie de quatuor à cordes, dans le cadre de Quatuors à Bordeaux, du 8 au 16 mai.

Renseignements : kiosque Bordeaux Culture, allées de Tourny, 05 56 79 39 56, www.bordeaux.fr

SAVE THE DATE

Du néophyte au lyrico addict, trois jours de portes ouvertes placés sous le signe de la découverte à l'ONBA ! Exposition des théâtres d'invention de Dominique Pichou, passion et grandes envolées lyriques pour tous les âges et en libre accès (sur réservation).

Tous à l'Opéra !, les 5, 6 et 13 mai, Grand-Théâtre de Bordeaux, www.opéra-bordeaux.com, 05 56 00 85 95

BORDEAUX
69 RUE JOSEPHINE
TRAM B LES HANGARS

dance roads

RENCONTRES INTERNATIONALES
DANSE CONTEMPORAINE

15 & 16 MAI 2012 - 20H

BABACAR Cissé - FRANCE
MARIA KEFIROVA - CANADA
DANIELE NINARELLO - ITALIE
TANJA RAMAN - PAYS DE GALLES
ARNO SCHUITEMAKER - PAYS BAS

**À L'OMBRE
D'UNE HISTOIRE**
CIE LA PETITE FABRIQUE

THÉÂTRE D'OMBRE
JEUNE PUBLIC

DU 22 AU 25 MAI 2012 - 19H30

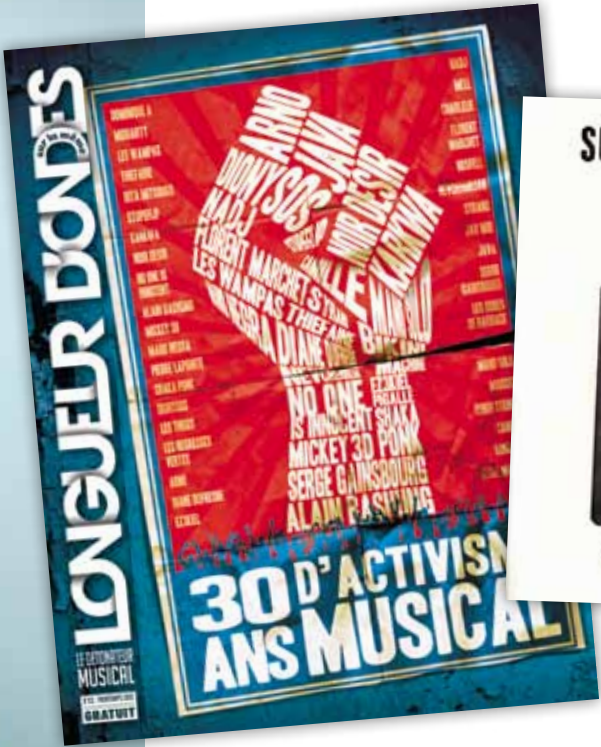
PAR SONIA MILLOT & VINCENT NADAL

CONTACT & RÉSERVATIONS
contact@globtheatre.net
05 56 89 06 66

Toute la saison le Glob est soutenu par :



Serge Beyer © Roch Armando



ONDES DE CHOC

Longueur d'ondes, le magazine de culture musicale francophone fête ses 30 ans. Originaire de Bordeaux, Serge Beyer a fondé ce « détonateur musical » pour retrouver dans la presse ce qu'il aimait passer sur ses platines vinyles. Depuis, les MP3 ont remplacé vinyles, K7 et CD, mais pour découvrir « the » artist, rien ne vaut une bonne chronique papier !

Après avoir soufflé ses 30 bougies, *Longueur d'ondes* s'offre un joli lifting, un peu dans le fond et surtout dans la forme. Une nouvelle formule, des nouveaux logo et slogan, et surtout une soirée spéciale anniversaire le 11 mai prochain. La musique avant tout. C'est la force de ce magazine gratuit et national, entièrement basé sur une musique francophone, jeune et indépendante. C'est ce que Serge Beyer, son fondateur, appelle un « activisme musical », et cela n'a jamais cessé de pousser les journalistes passionnés de *Longueur d'ondes* à écrire dans ses pages. « J'étais jeune et je ne me retrouvais pas dans la presse musicale de l'époque, il n'y avait rien, sauf Les Inrocks et Best ; les deux ne faisaient pas de rock français », explique le rédacteur en chef. Fanzine photocopié et agrafé à la main à l'origine, *Longueur d'ondes* est devenu un dénicheur de talents en 100 000 exemplaires sur un réseau de distribution de 1 300 points. Défendre les artistes en devenir, c'est le mot d'ordre du magazine fer de lance dans le genre qui a découvert des grands noms comme Noir Désir ou encore Hubert-Félix Thiéfaine, « qui s'est servi d'un de nos articles pour sa biographie d'ailleurs ». Dans le magazine il y a toujours 30 % d'autoproduction, un soutien fort qui précède les tendances, qui écoute tout ce qui lui passe sous les oreilles et juge un artiste jusque sur la scène grâce aux différentes

rédactions à Bordeaux, Paris et Montréal. Un modèle gratuit, lui aussi, importé du Canada. Avec cette nouvelle possibilité de production, l'indépendance s'ouvre pour *Longueur d'ondes*. « Aujourd'hui, s'il existe encore, c'est que le magazine plaît aux gens, alors que nous n'avons jamais été soutenus par des gros labels. Nous sommes finalement la preuve qu'on peut vivre sans cette manne-là. » Le numéro anniversaire est un hors-série unique, mais la fête ne s'arrête pas là, après un lancement au Printemps de Bourges, en compagnie de Boogers notamment. *Longueur d'ondes* affirme son envie de multiplier les dossiers dans chaque numéro, s'attaque au Web avec un nouveau site qui verra bientôt le jour, et surtout multipliera les soirées spéciales à chaque lancement de numéro à Paris. Des nouveaux lieux, des soirées expositions, concerts et buffets : de quoi se faire encore plus d'amis et, le 11 mai, pourquoi pas non plus des Bordelais ? « Nous sommes de Bordeaux, mais nous n'avons jamais été vraiment soutenus par cette ville, nous y sommes ignorés. Mais le Krakatoa nous a appelés, et nous sommes ravis d'organiser cette soirée, surtout pour soutenir les Randy Mandys, que nous adorons ! » conclut Serge Beyer. De bonnes vibrations à partager dans le milieu bordelais !

Tiphaine Deraison

Longueurs d'ondes fête ses 30 ans, Didier Wampas, Bikini Machine, Randy Mandys, vendredi 11 mai au Krakatoa, Mérignac, www.krakatoa.org

GLOIRE(S) LOCALE(S)

Par **Béatrice Lajous**

FOLKS & FREAKS

Sylvain Kalbfleisch, issu d'une charmante « colonie de Montois », est devenu un véritable poète par appropriation. Ce linguiste s'initie aux barrés et au degré de frénésie que l'on peut en retirer. Le collectif Iceberg, et notamment l'énigmatique M. Crâne, ont continué de lui ouvrir un tel champ des possibles. Son nom de scène, Nunna Daul Isunyi, le suit depuis la lecture d'un roman dit de jeunesse sur la tribu des Cherokees. S'en suivent les enregistrements et les collaborations avec d'autres amis de Saint-Michel, à l'instar de Mask et Botibol. Sylvain manipule les sonorités de sa guitare d'un vert électrique à la manière de Lispector, sa « sœur jumelle » composant au synthé. L'émulation d'une chorale et les aléas de la vie lui laissent prendre du temps, « et du bon ». Ses premières impressions et la spontanéité de sa voix restent maîtresses dans sa musique. L'atmosphère des places et le milieu associatif ont bien eu raison de lui faire prendre ce type d'alternative mélodique. Côté inspiration, cet anonyme farfelu virevolte de Neil Young à David Bowie, mais aussi du label K Records vers Constellation. La « pudeur étrange » de Daniel Johnston est aussi passée par là. Sans « trop de pression » et acceptant un peu de solitude pour enregistrer son premier album, il a su écouter les conseils bien arrangés de Cyrille Gachet et Dorian Verdiou. Un peu de patience, la récréation va bientôt sonner dans la cour psyché d'Animal Factory.

Jeffrey Lewis & The Junkyards + Nunna Daul Isunyi, dimanche 20 mai, El Chicho, 19 h, <http://soundcloud.com/nunna-daul-isunyi>

© Pauline Automatique



Les passions ont la vie dure... Lorsque Norton, le chanteur, apparut ici parmi la scène 80's, nous portions le même blase, Ricky. Lui s'inspirait bien sûr des hautes 50's (plutôt que de chercher son Rikky Darling), avec un répertoire de lignée rockabilly, en français. Il n'a guère lâché ni dévié, artiste indé pour de bon, qui vit de sa vocation. Et possède une voix de crooner au large registre, gospel, country, pur rock and roll, avec des musiciens fort dignes. Contrebasse énergique, guitares vintage qui sonnent jusqu'aux effets 60's, show stylé ad hoc avec cuivres... certes loin de Bloodshot Bill, les onze du Ricky Norton orchestra maîtrisent tout ça. respect.



Ricky se retrouve parmi tous les tributes au Big Beat, des si précieux Cochran, Vince and co. Au fil de concerts réguliers, étranger compris, sortirent moult albums perso, dont un récent CD dans son portugais d'origine. Sa vie, rock 'n' roll dream incarné, se voit relayée par un fan-club zélé ou par *Juke-Box mag*. Il fraya d'ailleurs avec le guitaro original de l'unique King, et peut se flatter de la présence de Chris Spedding sur un EP. En août, en parallèle de son Presley tour, il volera vers Memphis. Les clubs d'Europe l'ont choisi pour pousser la love & rock song à Graceland : quel meilleur Graal symbolique !? Porte-flambeau, Ricky compte parmi ces authentiques qui font pardonner aux rockies qui nous pourchassaient en 1977... Il faut sans doute plus qu'une croix à l'oreille pour ce petit titre qui peut tout : **rocker. Patrick Scarzello**

Ricky Norton, le 26 mai à 21 h, à la salle des fêtes de Saint-Bonnet-sur-Gironde. Les 1^{er} et 2 juin à Belvès-de-Castillon et le 16 juin au Munich de Bordeaux.

SOYEZ LA SUBVENTION (SERVICE COMPRIS)

Vous voyez qui est le Seigneur Humungus ? Le gladiateur post-apocalyptique au casque de mirmillon qui se parfume au mazout. L'idole des deux jeunes héros perdus du film *Bellflower*, le chef des pirates motorisés dans *Mad Max 2*, maître du feu, roi des terres désolées, et ayatollah du rock'n'rollah. Bref, dès que ce gars sera nommé à la tête de la Direction générale de la création artistique, l'Heretic Club, 58 rue du Mirail, commencera à toucher des subventions du ministère de la Culture. En attendant, on peut continuer à être soi-même la subvention, en y dépensant son argent durement gagné directement au comptoir. Lors de ma dernière immersion, la sono passait cette chanson country de Hank III, *Drinkin' Ain't Hard to Do*, et, au freak tatoué qui me servit une pression, je fis la critique avisée : « *Waow, sacré faux col, quand même !* » J'ai eu droit à un sale regard par en dessous, et, sans même se retourner, le serveur a désigné d'un geste du pouce le rappel au règlement de l'établissement accroché derrière son dos : « hot beer/bad service ». À l'occasion de son 666e anniversaire (6 ans, 6 mois et 6 jours), l'Heretic Club vient juste de commercialiser sa propre bière, « la 58 ». Une exclusivité, à commander sans sourire.



LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE

GAROROCK

PLAINE DE LA FILHOLE | 3 SCÈNES PLEIN AIR | CAMPING

8/9/10 JUIN 2012 > MARMANDE

DIRECTSTAR | **DIGITICK.COM** | **GAROROCK.COM**

PACK BUS. Au départ des grandes villes de France avec NOVO.travel
Billetterie dans les points de vente habituels. Programmation sous réserve de modification. Infoline 05 53 64 44 44

UN MAXI DE TUBES

THE OFFSPRING - CYPRESS HILL - NOFX - THE TING TINGS - METRONOMY - DAVID GUETTA - SELAH SUE - THE HIVES - DIONYSOS - IZIA - CHARLIE WINSTON - CRYSTAL CASTLES - C2C - DIRTYPHONICS - ORELSAN - THE SPECIALS - FRIENDLY FIRES - THE BLOODY BEETROOTS DJ SET - SKIP THE USE - MODESELEKTOR - FOREIGN BEGGARS - BRETON - CITIZENS ! - THA TRICKAZ - PUPPETMASTAZ - 1995 - ODEZENNE - THA NEW TEAM - DIRTY HONKERS - BAR9 - SMOKEY JOE & THE KID - CHRISTINE WE WERE PROMISED JETPACKS - BARE NOIZE - MR MAGNETIX - LA FINE EQUIPE - DJ STANBUL - FELDUB & FRIENDS - VJ MISS CHÉMAR - RADIO BOMB - REVERSATILE - K-OHM - VÖRSE - VJ STRAIGHT DISORDER - PENDENTIF

AEROSPACE
 LOT ET GARONNE
 Lot-et-Garonne
 Marmande
 BOULEVARD
 20
 digitick
 Boulevarde
 Breton Kronenbourg
 Riffing Stone
 TECHNIKART
 OPENMAG
 TSUG
 L'Espresso
 INFO CONCERT
 DEEZER
 SFR Live Concerts id...
 Licences n°2-1043663 / n°3-1043664 - Mr POWER - Photo : Pierre Lavergne - Service communication - Ville de Marmande

TOURNÉE GÉNÉRALE

CONSOMMATION LOCALE

Efficacité des mélodies, profondeur soyeuse appelant les grands espaces, le cœur et la raison sont l'apanage des routards. Démonstration par Robert & Mitchum, réunion de figures bordelaises de la scène rock des 80's et 90's (Straw Dogs, Kid Pharaon...). Et si le yaourt est moins digeste, les coups de langue quotidienne emballent. Concert livraison de leur premier opus à l'I.Boat le 25 mai. Fête assurée (viragetracks.com/robert_et_mitchum). Autre sauterie pour les aminches, mais d'une autre génération : Botibol accueille au Krakatoa. Une perle de plus au chapelet bordelais, et pas la moindre. De Jeff Buckley à Neil Young en passant par Sufjan Stevens, pour les références ou les comparaisons, n'en jetez plus. Si, une dernière pour les pingres : certainement pas la dernière occasion de le voir, mais plus à ce prix (5 €). Mercredi 9 mai.



Botibol



Robert & Mitchum

HISTOIRE

Pixies, Nirvana, The Jesus Lizard, PJ Harvey, Slint, The Thugs, Dyonisos... et quelques centaines d'autres au tableau de ses productions. Big Black était le nom de son premier groupe, qui partageait au mitan des 80's le cœur et les oreilles avertis avec Sonic Youth et Swans. Shellac est son groupe actuel. Il sera au Rocher de Palmer le lundi 4 juin. Steve Albini!!!! Seront certainement présents ceux qui se seront déplacés dans la même enceinte le lundi 7 mai pour The Kills. Les mêmes oreilles averties, quand elles se sont penchées sur l'électro, n'ont pas loupé le tsar de l'abstract hip-hop DJ Vadim. À Eysines, le mercredi 16 mai, salle du Vigean, en compagnie des Anglais soul et électro de Belleruche. Dix jours plus tard, direction les Rencontres africaines de Pessac. Alter ego d'Ismaël Lô au sein du Super Diamono, dont il fut l'initiateur en 1975, Omar Pène était un temps surnommé le Mick Jagger de Dakar. Si ce sobriquet marque sa notoriété, mais aussi sa modernité musicale d'alors, manque une facette : celle de son engagement politique et social permanent. Salle Bellegrave, le 26 mai.

CHARTS

Get Around Town, *Balulalow*, deux tubes que vous n'avez pu éviter l'an passé, ce sera de même pour *Wind Song*, titre phare de leur tout dernier album. Et c'est tant mieux. Les esthètes pop de Revolver sont à Barbey le samedi 26 mai.

DE L'AIR

Le Caillou, café et restaurant du Jardin botanique, entend devenir le spot de l'été. Une grande terrasse et la verdure comme atouts, mais surtout les bœuf sessions de l'Irem le jeudi, les Wasamix de Ma Asso le vendredi (avec Kurt Russel le 1^{er} juin, puis Sevenfive, E-di, Guillaume Laidain, Lena Montecristo, Total Heaven DJ...), et les cuisines et DJ du monde le samedi. www.lecaillou-bordeaux.com

SUR LA ROUTE... DES FESTIVALS !

Nuits Sonores (Lyon) du 16 au 20 mai (Acid Washed, Arandel, Herve AK, Hudson Mohawke, Modeselektor, New Order,...). Le festival de musique électronique qui se plaît à investir des lieux emblématiques de la ville de Lyon fête ses 10 ans ! Pour l'occasion, le festival s'offre de nouveaux lieux prestigieux ou insolites, comme la Sucrière, l'hôtel-Dieu ou les anciennes usines Brossette. www.nuits-sonores.com

Art Rock (Saint-Brieuc) du 25 au 27 mai (Charlie Winston, Dionysos, Puppetmastaz, Étienne de Crecy, Juveniles,...) Le festival breton qui met l'art à l'honneur offre trois jours de musique, arts visuels et arts de rue. Cette année, Art Rock organise un jeu-concours inventif : à la clé, des pass à gagner pour qui saura le mieux représenter le visuel 2012 du festival avec le procédé de son choix : photo, sculpture, dessin, collage,... Place à la créativité ! www.artrock.org

Primavera Sound (Barcelone) du 30 mai au 3 juin (The Cure, Belle&Sebastian, Del Rey, Simian Mobile Disco,...) c'est LE rendez-vous européen du printemps ! En 2012, Primavera se dédouble. Pour la première fois de son histoire, le célèbre festival de musique indie propose une double programmation : si la première reste à Barcelone, dans le parc del Forum (du 30 mai au 3 juin), la seconde s'exporte à Porto, au Portugal ! Du 7 au 10 juin, ce sera l'occasion de (re) voir les concerts de Bjork, The XX, The Drums, Explosions in the Sky et bien d'autres... www.primaverasound.com

Garorock (Marmande) du 8 au 10 juin (Metronomy, Cypress Hill, David Guetta, C2C, Dirtyphonics, Izia,...). C'est l'année du changement pour le festival rock et electro, qui entend passer le cap des 100 000 visiteurs cette année ! Ludovic Larbodie (Mr Power) a ouvert

le festival à de nouveaux associés, les sociétés de production Bleu Citron, Alias Productions et Base Productions. De grands noms de la musique sont attendus en exclusivité pour cette 16^e édition qui aura lieu sur un nouveau site en extérieur, celui de la presqu'île de la Filhole. www.garorock.com

Réservez vos billets

Le Week-End des curiosités (Ramonville-Saint-Agne) du 24 au 28 mai (IAM, Benga live, The Kills, Pony Pony Run Run, Youssoupha,...) • **Musiques métisses** (Angoulême) du 25 au 27 mai (Amadou & Mariam, Zebda, Staff Benda Bilili, Lo'Jo, Blitz The Ambassador,...) • **Musik à Pile** (Saint-Denis-de-Pile) du 1^{er} au 3 juin (Sinsemilia, Arthur H, DJ Stanbul, Boulevard des Airs, Archimède,...) • **Rio Loco** (Toulouse) du 13 au 17 juin (Bonga, Mariza, Lenine, Teofilo Chantre, Madreus,...) • **Bordeaux Fête le vin** (Bordeaux)

du 28 juin au 1^{er} juillet (Lou Reed, Allison Weiss, Stacey Kent, Nemanja Radulovic,...) • **Rock dans tous ses états** (Évreux), les 29 et 30 juin (Manu Chao, Chinese Man, Two Door Cinema Club, The Bronx, Crystal Castles,...) • **Cognac Blues Passions** (Cognac) du 3 au 8 juillet 2012 (Selah Sue, Sting, Tom Jones, The Cranberries, Hugh Laurie,...) • **Francofolies** (La Rochelle) du 11 au 15 juillet (Brigitte, Thomas Dutronc, Camille, Revolver, Catherine Ringer,...) • **Big Festival** (Biarritz) du 18 au 22 juillet (Birdy Nam Nam, Joey Starr, Shaka Ponk,...) • **Jazz in Marciac** du 27 juillet au 15 août (Avishai Cohen, Caravan Palace, Angélique Kidjo,...) • **Reggae Sun Ska festival** (Pauillac) du 3 au 5 août 2012 (Jimmy Cliff, Ayo, Damian Marley,...) 15^e anniversaire ! • **Musicalarue** (Luxey) du 11 au 14 août (Rodrigo y Gabriela, Juliette, Mansfield Tya,...) • Dernière minute : Snoop Dogg au festival **Free Music** à Montendre le 29 juin prochain.

FESTIVAL LE GRAND SOUK! ALL VIP!

CAMILLE
THE RAPTURE
ORELSAN
DIGITALISM
EIFFEL
THE SHOES
LA GRANDE SOPHIE
SPORTO KANTES
HOLLIE COOK
MAGNETIX
LA FEMME
CIVIL CIVIC
+ 15 GROUPES

RIBERAC (24)
19-20-21 JUILLET 2012
WWW.LEGRANDSOUK.COM

creation: La musaraigne (jp)



MUSIK À PILE & ART SESSION
PRESENTENT

15
ÈME
EDITION

FESTIVAL

MUSIK À PILE

1 2 3
SAINT DENIS DE PILE

juin

CONCERTS
SOUS CHAPITEAU
MUSIKAPILE.FR

RENS : 05 57 691 148

ARTHUR H
HK & LES SALTIMBANKS
ARCHIMEDE
SINSEMILIA
BOULEVARD DES AIRS
KID BOMBARDOS

DJ STANBUL, FANFARA SHATRA,
CIE MARACATU ZUOU, FORROZINHO





© Cosimo Mirco Magliocca

TnBA : L'ATTENTE INFERNALE

Dominique Pitoiset, metteur en scène et directeur en fin de mandat, présente sa version d'*Orphée et Eurydice*, au moment où planent beaucoup d'incertitudes sur le devenir du TnBA. Le ministère de la Culture aurait enfin lancé un appel à candidatures. Et le sortant pourrait être candidat à sa succession. Décryptage.

Orphée et Eurydice, d'après C.W. Gluck, direction musicale G. Jourdain, mise en scène D. Pitoiset et S. Taylor, du 9 au 13 mai, TnBA, www.tnba.org

Le planning 2012 de Dominique Pitoiset est assez chargé. Commençons par l'artistique : après la création de l'aquatique *Maître des marionnettes*, la reprise de la *Mort d'un commis voyageur*, l'édition en avril d'un numéro d'*Alternatives théâtrales* consacré pour une bonne part à son travail, et, avant un *Cyrano* avec Philippe Torretton annoncé pour 2013, le directeur du TnBA présente ce mois-ci un *Orphée et Eurydice*, adaptation de l'Opéra de C.W. Gluck (1762), dont il signe la scénographie et cosigne (avec Stephen Taylor) la mise en scène.

Ni barda mythologique ni castrat baroque : l'équipe autour du chef Geoffroy Jourdain a choisi une adaptation proche de la « version Berlioz » – Orphée joué par une femme mezzo-soprano, sur un livret français – et une mise en scène à l'esthétique très contemporaine, version épurée chic, un peu rock. Orphée en veste noir glam, l'Amour en perfecto rouge, dans un appartement girouette, lieu de tous les vertiges pour un voyage mental, du réalisme au fantastique. « J'ai beaucoup secoué la bête, prévient Pitoiset. Orphée descend aux enfers intérieurs à travers les meubles, les objets, les fantômes, jusqu'à son Eurydice. » La pièce a été créée l'an dernier à Bobigny avec les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris ; dans la version bordelaise, ils seront accompagnés par l'orchestre du conservatoire et les chœurs de l'Opéra de Bordeaux. La jeune Marianne Crebassa, l'un des espoirs lyriques du moment, interprète le rôle-titre.

Ensuite ? On devrait assister à l'annonce de la prochaine saison dans le Port de la Lune, et c'est là que ça se complique. Dominique Pitoiset gère le lieu depuis 2004 et son troisième contrat s'achève en décembre 2012. La règle – formalisée par une circulaire de 2009, mais pas toujours respectée depuis – prévoit dans ce cas que le poste soit remis en concurrence, via un appel à candidatures initié par le ministère de la Culture. Mais cette décision s'est fait attendre, et cette incertitude pesait sur le théâtre, obligé de réduire la voilure pour la saison 2013.

« C'est très inconfortable, pour la création, et pour l'équipe », disait Dominique Pitoiset, inter-

clons cette édition), la lettre de la rue de Valois viendrait confirmer le scénario cité plus haut, qui laisse au sortant la possibilité de postuler à sa propre succession.

Alors, quelle issue ? On rappellera que le directeur gérant du TnBA est de fait désigné par les trois principales tutelles du CDN : État, Ville de Bordeaux et Région. Il faut que tous soient d'accord, ce qui n'est jamais gagné. On aura compris que le jeu se complique avec la présidentielle et la probabilité d'un changement de tête et de couleur politique au ministère.

Du côté de la mairie, les choses ne sont pas plus claires : la direction culturelle aurait un autre candidat, mais tous au palais Rohan ne suivraient pas. On ignore les intentions d'Alain Juppé (qui, paraît-il, est très pris en ce moment) envers

J'AI BEAUCOUP SECOUÉ LA BÊTE

rogé le mois dernier. « La question n'est pas tant : Est-ce que je serai directeur l'an prochain ? Mais : Quel projet culturel ? Quels moyens pour le TnBA ? » L'homme invoquait le gel budgétaire en cours depuis 2007, l'augmentation de la TVA, l'ambiance fin de règne du ministère de Frédéric Mitterrand (« Il n'y a pas de pilote dans l'avion. ») et la déshérence de la culture en général. Bref, tout cela fait désordre. Quelques jours plus tard, l'équipe du TnBA annonce que le ministère a prévenu le directeur de « l'imminence » d'un appel à candidatures pour le prochain mandat du CDN bordelais. Si elle parvient à Bordeaux (ce qui n'est pas fait au moment où nous bou-

le sortant. On ajoutera que les candidatures, parrainées ou spontanées, nationales ou régionales, vont se multiplier lorsque l'appel sera officialisé. On en pressent quelques-unes, mais mieux vaut attendre un peu avant de se livrer au name dropping. Et celle de Dominique Pitoiset ? Elle paraît probable, même si l'homme laisse planer le doute sur ses intentions – tout en s'appliquant à soigner ses bilans artistique et financier. Bref, le jeu semble ouvert. Il pourra durer jusqu'en septembre, prévoit-on. Et là, ce sera comme Orphée revenant des enfers sans son Eurydice : à la fin, il n'en sortira qu'un.

Pégase Yltar.

LA DANSE À LA CROISÉE DES ROUTES

Le Glob Théâtre devient cette année le 5^e et unique partenaire français du projet Dance Roads, confirmant ainsi son regard à la pointe sur la création contemporaine internationale.

Cinq compagnies émergentes de cinq pays vont se croiser sur les planches du Glob Théâtre, à Bordeaux. Cinq courtes pièces pour autant d'univers dans cette biennale de la danse baptisée Dance Roads et proposée collectivement par plusieurs lieux. « *C'est une coopération au sein d'un réseau établi depuis une quinzaine d'années*, explique Bruno Leconte, du Glob. *Je l'ai découvert grâce à Tangente, à Montréal. Des salles comme la nôtre, avec une capacité de 100 à 200 places, s'associent pour faire découvrir de nouvelles écritures chorégraphiques, et travailler en toute confiance. Anthony Egéa est chorégraphe associé au Glob pour trois ans, il nous semblait évident de rester dans le monde du hip-hop, d'accueillir et de soutenir une compagnie proche de lui.* »

Le choix des Associés crew, groupe dirigé par Boubacar Cissé, qui fut danseur sur plusieurs pièces d'Anthony, s'est donc imposé tout simplement. Il présentera *Le Syndrome de l'exilé*, ou plutôt un extrait de cette pièce. Une évocation du thème de l'exil, ce dernier pouvant être lié à une terre, un endroit, mais également à soi-même et aux autres. Des histoires de voyages parfois forcés, parfois choisis, géographiques, physiques, mais le plus souvent intérieurs et spirituels. La seule contrainte imposée par la biennale : la durée des prestations, la même pour chaque compagnie, à savoir vingt minutes. Les quatre autres artistes invités sont Arno Schuitemaker, venu de Arnhem, aux Pays-Bas,

qui présentera *The Fifteen Project*, création où le théâtre s'est métamorphosé en un grand espace sans sièges d'auditoire conventionnels, avec seulement des éléments essentiels : lumière, son, interprètes et audience. Pour appréhender la complexité quotidienne du monde, Tanja Raman, de Cardiff, explore dans *Unattaching* les territoires intimes, avec deux interprètes portés par la musique de John Collingwood, pour une performance qui propose un engagement corporel fortement chargé d'émotion. Maria Kefirova, installée à Montréal, explore également cette problématique avec *Corps Relation*. L'Italien Daniele Ninarello s'inspire quant à lui de la figure de Francis Bacon évoquée dans le film *Man Size*, pour un travail d'écoute du corps et de l'esprit.

Durant un mois, du 6 au 31 mai, les cinq compagnies vont faire le tour des cinq lieux engagés dans l'aventure, un enjeu artistique important et une occasion unique d'échanges, de rencontres, avec des professionnels, des artistes, mais aussi des acheteurs potentiels. Ils s'arrêtent trois jours à Bordeaux, pour deux soirées et deux master-classes, qui se dérouleront en compagnie de Maria Kefirova et Daniele Ninarello, le jeudi 17 mai de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h. **Lucie Babaud**

Dance Roads, soirée : mardi 15 et mercredi 16 mai, 20 h, masterclasses 17 mai (10h-13h + 14h30-18h), au Glob Théâtre, www.globtheatre.net



Zebda, Amadou & Mariam, Staff Benda Bilili, Lo'Jo, Blitz The Ambassador, JuJu, Inna de Yard, Anthony Joseph & The Spasm Band, Aziz Sahmaoui & University of Gnawa, Bal de l'Afrique enchantée, Emel Mathlouthi, Kobo Town, Mounira Mitchala, Tcheka, Hazmat Modine, Mélissa Laveaux, Rajery, Founé Diarra Trio, Jaojoby, Gnawas d'Agadir & Bagad de Saint-Nazaire, Natty Jean, Mawndoé...

25
MAI 2012
26
27

37^e édition
MUSIQUES MÉTISSES
ANGOULÊME

www.musiques-metisses.com

RÉSERVATIONS ET POINTS DE VENTE :

Réseau DIGITICK - www.digitick.com - 0 892 700 640 (0,34€ TTC/min)
 Réseau FNAC (Carrefour - Géant - Magasins U - Intermarché) - www.fnac.com
www.francebillet.com - 0892 683 622 (0,34€ TTC/min)
 Réseau TICKETNET (Auchan, Cultura, E.Leclerc, Virgin Megastore) - www.ticketnet.fr - 0892 390 100 (0,34€ TTC/min)
 Réseau local (Théâtre d'Angoulême - Scène Nationale : 05 45 38 61 62 ou 63 /
 Librairie Chapitre Angoulême / C13 /
 Office de Tourisme du Pays d'Angoulême : 05 45 95 16 84 / Credes :
 05 45 90 66 39 - www.credes.asso.fr)

Logos : ifi, M, G, V, T, S, M, O, N, D, E, C, R, E, D, E, S, A, S, S, O, F, R, A, N, C, E, I, N, T, E, R, N, A, T, I, O, N, A, L, E

BREF



CACHEZ CE DÉSIR
QUE JE NE SAURAI VOIR

À travers le personnage de Mathilde, héroïne de sa dernière pièce, la comédienne et auteur Véronique Olmi aborde un sujet encore trop souvent tabou, celui du désir féminin. Le couple que forment Mathilde et Pierre doit en effet faire face à cette irruption soudaine du désir, qui transparaît sous la forme d'un adultère revendiqué avec un jeune homme de quatorze ans. Si le thème provoque, l'écriture se fait incisive et acérée, mais prend soin d'éviter toujours l'inconvenant. Il n'est pas question d'un quelconque jugement moral, seulement d'assister à l'extraordinaire spectacle d'une humanité qui se dévoile à la vue. Léa Pelletant

a fait le choix de mêler l'audace à la pudeur, en utilisant le carton comme outil scénographique essentiel à sa mise en scène. C'est sur une lumière intime et comme venue de l'intérieur des personnages que se découpe le combat du couple, formé sur scène par Léa Pelletant et Limengo Benano-Melly.

Mathilde, Cie Taf Taf théâtre, jusqu'au 12 mai, La Boîte à jouer, Bordeaux, www.laboiteajouer.com

AUTOUR D'HERVÉ ROBBE

En mai, Le Cuvier invite les spectateurs à cheminer dans les pas du chorégraphe invité Hervé Robbe, directeur du Centre chorégraphique national du Havre. Pendant une saison entière, près de 50 danseurs amateurs ont visité et revisité l'univers du chorégraphe pour offrir aux spectateurs des représentations et ateliers autour de deux de ses pièces emblématiques : *Là, on y danse* et *Un terrain encore vague*. Les œuvres transmises au cours de cette 6^e édition d'Itinéraire dansé feront l'objet d'une restitution en public jusqu'à la fin du mois de mai, de Floirac à Bergerac en passant par Bordeaux ou Villenave-d'Ornon. Lors de la soirée du 17 mai, Hervé Robbe se découvrira au public pour une pièce inédite de quelques instants, parachevant ainsi le tissage d'un lien fort entre artistes et danseurs en devenir.

Itinéraire dansé, jeudi 17 mai, Le Cuvier, Artigues, 05 57 54 10 40, www.lecuvier-artigues.com



© Philippe Cibille

PLUS DOUCE
SERA L'ANTICHUTE

Huit acrobates perchés sur deux roues de 14 m de diamètre en mouvement, un petit peuple aérien actionnant une machinerie improbable : c'est le propos d'*Épicycle*, dernière création de CirkVost, jouée sous chapiteau au-dessus d'un parterre de transats – pour mieux lever la tête, on suppose. La troupe née en 2007 sur les cendres des Arts Sauts revendique la tradition de voltige du vieux cirque, la quête poétique du nouveau et l'esthétique BD (plutôt Bilal et Moebius, à première vue). Et un concept qui résume le spectacle : l'antichute. Ceux qui ont vu évoquent aussi un look post-apocalyptique et un goût du bricolage spectaculaire à la Fura dels Baus. En moins furieux : le spectacle, léger comme une plume au vent, plutôt doucement onirique, est accessible dès 5 ans.

Épicycle, du 14 au 17 mai. Esplanade chapiteaux, Saint-Médard-en-Jalles, 05 57 93 18 93, www.lecarre-lescolonnes.fr

L'ARMÉE DES OMBRES

La compagnie La Petite Fabrique, de Betty Heurtebise, a créé le « petit théâtre d'ombres » il y a quelques années avec des comédiens formés au théâtre d'objets, tels Sonia Millot et Vincent Nadal, passés par l'école supérieure de la marionnette de Charleville-Mézières et qui interpréteront cette session (de rattrapage) au Glob. Le concept : des spectacles légers et nomades, qui tiennent dans une valise : décors, silhouettes, lumière... Dans les trois pièces proposées, deux formes courtes – adaptations

de contes jeunesse (4-10 ans) – et un troisième « voyage » tout public de cinquante minutes – écrit par Sonia Millot –, à découvrir « *en famille, à partir de 11 ans* ». Pour avoir expérimenté ces petites boîtes à rêve artisanales, on les recommande à ceux qui en seraient restés à Guignol Guérin.

A voir en famille :
À l'ombre d'une histoire, du 22 au 25 mai, Glob Théâtre, www.globtheatre.net



© Pierre Planchenault



68 000 PERSONNES POUR « FAIRE L'AMOUR... »

Le metteur en scène Malick Gaye en appelle à l'intérêt et à la générosité des internautes pour monter une pièce de Fabrice Melquiot sur le malaise dans la police.

Malick Gaye fait un rêve. Un rêve qu'il compte partager avec au moins 68 000 personnes. C'est un peu dingue, et pourtant, quand on l'écoute, cela semble évident.

Son projet : monter une pièce de théâtre. Mais quand on est inconnu et sans un sou, il vaut mieux avoir des idées, et des bonnes. Pour créer *Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie*, une pièce de Fabrice Melquiot, Malick Gaye en appelle à 68 000 personnes, qui pourraient donner chacune 1 € (au moins). Il compte ainsi récupérer 68 000 € pour raconter cette histoire de trois flics, trois générations, trois solitudes, qui vivent sous le même toit et sont en retrait de leur boulot. Un sujet pas évident non plus, qui dénonce le malaise de la police.

« J'ai choisi ce mode de financement, car je n'ai pas le temps de chercher de l'argent, et peux ainsi concentrer mon énergie sur le moyen terme, explique-t-il. On ne me connaît pas, mais je vis avec mon époque, avec Internet, avec la possibilité de rencontrer plus de gens. Avec cet argent, j'ai l'idée de travailler lors d'une résidence qui s'étalerait sur quatre semaines et où tout le monde serait payé. Les comédiens comme les techniciens. » En cette période où les subventions fondent comme neige au soleil, où les institutions sont frileuses, où l'avenir culturel est insondable, mieux vaut revenir aux fondamentaux : la solidarité et la curiosité.

Mais si Malick Gaye est un inconnu, il n'est pas totalement tombé du nid. Le monde du spec-

tacle, c'est un peu chez lui. Il travaille comme responsable des relations avec le public au TnBA, à Bordeaux, et, surtout, il est un proche de l'auteur de sa pièce, Fabrice Melquiot. L'histoire remonte à loin, au lycée, quand Malick avait comme intervenant Demarcy-Mota pour son atelier théâtre. Il l'a suivi plus tard à la comédie de Reims, où l'auteur associé n'était autre que Melquiot. Bref, c'est un peu une histoire de famille. Une famille qu'il souhaite agrandir, encore et encore... Et pour cela, Malick a créé Very Cheap Prod, une plate-forme de dons installée sur un site qui contient tous les éléments qu'un metteur en scène doit faire figurer dans un dossier de production lorsqu'il va solliciter l'aide financière d'un théâtre. Jusqu'à présent, environ 1 550 personnes se sont connectées, donnant de 1 à 100 € (c'est plutôt rare), pour la plupart envoyés de France mais aussi d'une vingtaine de pays, dont 10 européens. Plus étonnant, des connexions se font même du Soudan ou d'Inde. « Je suis d'une génération qui a grandi avec la crise, nous sommes plus pragmatiques même si on a envie d'avoir des utopies. Nous n'avons pas de moyens, mais plus d'espoir », souligne le jeune homme, trentenaire. On connaissait ce principe de paiement dans le milieu de la chanson ; en matière de théâtre, c'est plus rare, voire... inédit. Que l'aventure commence... **Lucie Babaud**

www.verycheap-prod.com

aQUITAINE en scene

PLUS DE 200 ÉVÉNEMENTS CULTURELS

De la musique, du cinéma, de la lecture....

A SUIVRE

Rencontres à lire

13^{ème} édition

• Dax - 40

du 27 au 29 avril

Jazz pourpre

9^{ème} édition

• Bergerac - 24

du 9 au 13 mai

Cinésites

• Festival itinérant - 33/40/64

du 1er juin au 15 septembre



WWW.AQUITAINEENSCENE.FR



[Facebook.com/Aquitaineenscene](https://www.facebook.com/Aquitaineenscene)



ACTUS DES GALERIES

Par Marc Camille



DANS LE SILENCE DES IMAGES

Avec la série « Höfe », le photographe Bernhard Fuchs continue de facetter avec minutie et poésie le portrait des régions qu'il traverse entre l'Autriche, son pays natal, et l'Allemagne, où il vit actuellement. Vingt six photographies issues de ce travail récent – ayant pour thème les fermes – sont exposées à la Galerie Ilka Bree jusqu'au 9 juin. Des corps de bâtiments agricoles, des intérieurs d'écuries, des paysages enneigés..., la sélection des images évoque différents sujets, en plan serré, rendant tangible la relation sensible de l'artiste à son environnement. Ce nouvel ensemble, comme les précédents, s'appuie sur l'utilisation invariable et rigoureuse de la même technique, la sobriété des formes retenues et une présentation sérielle. Ancien élève du couple Bernd et Hilla Becher à l'école des beaux-arts de Düsseldorf, Bernhard Fuchs développe une œuvre où la dimension ouvrière du travail et un temps long (plusieurs années lui sont parfois nécessaires pour épuiser un thème) conditionnent sa relation au sujet. Comme le point déposé à la fin de la dernière phrase d'un essai, chacune des séries réalisées a fait l'objet d'une édition. Si la rigueur est un trait saisissable dans les photographies de Bernhard Fuchs, la dimension éminemment poétique de son regard gouverne, quant à elle, toute son œuvre.

« Höfe », Bernhard Fuchs, jusqu'au 9 juin, galerie Ilka Bree, Bordeaux, www.galerie-ilkabree.com



RETOUR SUR LES ANNÉES 1970

Six peintures de l'artiste américain Pierre Clerk sont accrochées sur les cimaises de la galerie Cortex Athletico jusqu'au 26 mai. Les trois premières disposées dans la même salle ont été réalisées au cours de l'année 1969. Les trois autres, dont deux monumentales, remontent à 1975 et sont regroupées dans le plus grand espace de la galerie. L'œuvre *Y/B Whopping/75* (248 x 488 cm) rend compte de la capacité de l'artiste à jouer avec la profondeur sur la surface d'une toile à partir d'un travail d'aplats de couleurs. Elle donne à voir un enchevêtrement ordonné de courbes, de lignes jaunes et bleues. Avec un peu d'imagination, on y percevrait un détail de point de maille grossi à la loupe ou, dans une version plus « BTP », l'évocation psychédélique d'une vue en plan serré d'un réseau d'autoroutes aux abords d'une grande métropole américaine. La peinture de Pierre Clerk se situerait plutôt du côté de l'abstraction géométrique. Une fois cette information lâchée, toutes les interprétations sont possibles et caduques à la fois. Ce qu'il semble possible d'écrire et de partager sur sa peinture, outre son originalité et sa cohérence, c'est qu'elle invente un langage graphique, tonique, où les couleurs deviennent formes.

« Out of his Mind », Pierre Clerk, jusqu'au 26 mai, galerie Cortex Athletico, Bordeaux www.cortexathletico.com



LES PARADIS PERDUS

Les artistes suisses Coco Clédet et Yvant Petitpierre investissent l'espace de la galerie ACDC avec une nouvelle installation intitulée *Édénique*. Couple à la scène comme à la ville, ce duo d'artistes est connu pour créer des « sculptures à activer » ou encore des « dispositifs d'objets et de costumes » appelés à devenir ponctuellement le théâtre de leurs performances. L'installation *Édénique* représente un paysage constitué d'un arbre mort, de points d'eau en miroir, de rochers et d'un abri en tôle ondulée déchiquetée au cœur duquel deux créatures aux longs poils sont nonchalamment installées. Le traitement à la peinture laquée confère à l'ensemble des éléments de la sculpture un aspect neuf, design et ludique qui tranche avec la pauvreté de certains matériaux. Si le titre de cette installation enjoint le spectateur à reconnaître là une représentation du jardin d'Éden, il s'agit alors d'une représentation plutôt kitsch et déceptive offrant à Adam et Ève l'apparence drolatique de « gentils » personnages issus de films de science-fiction, et à ce refuge en tôle celle des formes d'habitats éphémères qui prolifèrent dans les bidonvilles. Ces visions d'innocence et de pauvreté laissent imaginer ces deux êtres occupés à lutter contre l'ennui en peignant leurs longs poils lorsque parfois ils s'animent tout en cédant à l'amour qui les relie comme l'écho d'une plénitude réelle ou rêvée.

« Édénique », Clédet et Petitpierre, jusqu'au 19 mai, galerie ACDC, Bordeaux www.galerieacdc.com

CHAMBRE NOIRE

DÉLOCALISATION PHOTOGRAPHIQUE

Un partenariat vient d'être signé entre la MEP (Maison européenne de la photographie à Paris) et la ville de Méry-sur-Seine. La délocalisation en province de certains événements ou manifestations parisiennes n'en finit plus de sévir pour le bonheur des amateurs. La vieille église Saint-Vincent accueillera durant tout l'été une exposition du couple de photographes Helmut Newton et Alice Springs. Une initiative qui scellera peut-être une collaboration plus régulière. www.mep-fr.org, www.merignac.com

DÉFI PHOTO

Top départ le 11 mai prochain à 18h pour un marathon de 24h à la poursuite des meilleurs clichés. L'association bordelaise Le Labo révélateur d'images – structure œuvrant pour l'éducation du regard en facilitant la pratique photographique – organise la 12^{ème} édition de ce défi photographique. Inscription et distribution du matériel entre le 5 et le 11 mai. Appareil photo jetable ou pellicule 12 poses, libre à chacun. Vendredi 11 mai à 18h, annonce des 12 thèmes sur lesquels plancher et lancement du chronomètre : plus que 24 h pour capturer les plus beaux clichés. Un jury composé cette année des photographes



Anne-sophie Anese, Benoît Cary, Michaël Korchia, Harold Lagailarde et Xavier Santin sélectionneront et dévoileront les 48 plus belles prises de vues lors d'une soirée vernissage le 23 juin prochain au Garage moderne. L'exposition se prolongera quant à elle jusqu'au 1^{er} juillet. <http://lelabophoto.fr>

L'INTERPRÉTATION DE SHANGHAI



© Gabriele Basilico

Warhol, Yan Pei-Ming, Matisse, Chen Zhen, Soulages, Ai Weiwei, Thomas Struth... L'Institut culturel Bernard-Magrez a rassemblé à l'occasion de sa nouvelle exposition, « Shanghai ! La tentation de l'Occident », un ensemble d'œuvres emblématiques, dont certaines spectaculaires, afin de questionner « les liens esthétiques et critiques » entre la Chine et l'Occident. Il y serait aussi question du concept d'universalisme à travers des valeurs qui nous seraient communes, le rapport à l'autre, à la nature... L'exposition s'ouvre sur une section photographique à la fois critique et documentaire qui réunit essentiellement des artistes occidentaux qui donnent à voir les effets de la mondialisation de l'économie par le biais d'un urbanisme galopant et d'une course sans retenue à la verticalité avec la construction de tours de plus en plus hautes, de plus en plus nombreuses. *Pudong, Shanghai*, 1999, une photographie moyen format signée par l'artiste allemand Thomas Struth, montre une vue urbaine du quartier Pudong dans la ville de Shanghai. Au second plan, de part et d'autre de l'image, deux gratte-ciel délimitent la composition. Le premier plan évoque un terrain vague. Au lointain et au centre du cliché, une dizaine de tours se découpent dans un ciel épais. Cette image, expurgée de la présence de l'homme, témoigne de la métamorphose du monde en un chantier planétaire, sur le point de devenir définitivement urbain.

Le visiteur est accueilli sur le perron de l'hôtel Labottière par deux « divinités de garde », des sculptures spectaculaires de l'artiste Huang Yong Ping, figure majeure de l'art d'avant-garde chinois des années 1980, représentant les têtes d'une vache et d'un dragon en céramique juchées sur un pied massif. À l'intérieur de cette bâtisse du XVIII^e, plusieurs œuvres d'artistes de renom – largement commentées dans les livres – ont été rassemblées pour évoquer les emprunts faits à la culture orientale. Si l'utilisation du noir chez Matisse (*Odalisque*, encre de chine sur papier) et le trait du pinceau proche des arts traditionnels chinois chez Michaux (*Sans titre*, huile sur papier marouflé sur toile) trouvent une correspondance poétique avec la calligraphie, l'œuvre *Mao*, d'Andy Warhol (1973), joue quant à elle, du culte de la personnalité du dirigeant chinois en proposant une satire pop de la propagande de l'empire du Milieu. Dans cet environnement typé qu'est l'hôtel Labottière, marqué par les stucs et les boiseries, certaines œuvres identifiées comme des chefs-d'œuvre peinent à livrer leur force et leur mystère. Mais certaines pièces parviennent à imposer leur silence, comme cette chaise sculptée dans le marbre de l'artiste dissident chinois Ai Weiwei (interdit de sortie du territoire par les autorités) ou encore comme le monumental portrait aquarellé d'un enfant anonyme des rues de Shanghai réalisé par Yan Pei-Ming, dont Bernard Magrez à récemment fait l'acquisition. « Shanghai ! La tentation de l'Occident » interroge par touches comment, à travers les relations entre l'Orient et l'Occident, l'Autre est le détour qui mène à Soi, de même que Soi est le détour qui mène à l'Autre. L'exposition témoigne également d'un rapport au temps uniformisé qui serait celui de l'urgence, proche de l'emballage, lié au culte de la performance. Un temps présent dont nous serions prisonniers. **Marc Camille**

« Shanghai ! La tentation de l'Occident », jusqu'au 22 juillet, Institut culturel Bernard-Magrez, Bordeaux
www.institut-bernard-magrez.com

2011
→ 12

→ théâtre des enfants

une belle une bête

mise en scène **florence lavaud**

mer 9 → ven 11 mai

[durée 1h]

→ à partir de 9 ans | à voir en famille

Après son sombre et flamboyant *Petit chaperon rouge*, Florence Lavaud puise à nouveau dans le vivier des contes dits pour enfants. Et rien de mieux qu'un conte fantastique pour révéler son écriture extrêmement visuelle et sonore. Un voyage au-delà des apparences à la recherche de l'humain.



→ opéra

orphée et eurydice

opéra en 3 actes (1774)

de **christoph willibald gluck**

direction musicale **geoffroy jourdain**

mise en scène **dominique pitoiset**

et **stephen taylor**

mer 9 → dim 13 mai

[durée 1h40 en langue française]

Orphée a perdu son Eurydice. Déchiré par cette séparation, il chante un deuil impossible. Dominique Pitoiset et Stephen Taylor nimbent cet opéra de Gluck d'un réalisme fantastique et éclairent les talents conjugués des solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra National de Paris, du chœur de l'Opéra National de Bordeaux, de l'ensemble vocal et de l'orchestre du Conservatoire de Bordeaux.

en partenariat avec l'Opéra National de Bordeaux et le Conservatoire de Bordeaux Jacques-Thibaud



Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

direction **dominique pitoiset**

place renaudel / square jean-vauthier
tram c - arrêt sainte-croix

programme
& billetterie en ligne
www.tnba.org

renseignements
du mardi au samedi,
de 13h à 19h
05 56 33 36 80

L'ABANDON DE LA PALETTE SUR LE POUF

Marta Jonville est non peintre. Plutôt blonde et française certains jours impairs, bordelaise per-
ruquée certains autres, dans le désordre, dans l'organisation, l'artiste est performeuse.



LA PERF EST [...] INSTANT
DE FULGURANCE TELS LE HAÏKU
INTRADUISIBLE, LA GIFLE SALUTAIRE
OU L'AFFRONT PROFANATEUR

La performance est – généralement – une forme de représentation brève, un moment de vie détricoté par un artiste, en vue de décaler ou transgresser l'ordinaire pour offrir un regard neuf. Poétiquement, dangereusement, douloureusement ou avec truculence et exagération, la perf est un raccourci aux moyens techniques réduits, une synthèse que ni une peinture, ni une caricature d'art, ni une pièce ou un opéra ne sauraient égaler, instant de fulgurance tels le haïku intraduisible, la gifle salutaire ou l'affront

profanateur. Les lectures en sont divergentes, les émotions nulles ou en pilo-érection, horripilation ou moment de grâce. Comme en peinture, il existe des publics selon lesquels il ne faudrait pas représenter YHWH (1) et son (ses) prétendu(s) prophète(s), ni une Vierge cul nu, ni l'origine du monde... La performance est, par essence, un art éphémère que la photographie et la vidéo rapportent au mieux, traces et témoignages qui ne restitueront pas les ambiances volatiles et non reproductibles, créées spécifiquement pour ce moment.

Administratrice ou cofondatrice de groupes et troupes qui sentent bon le phalanstère et la production raisonnée (avec) d'autres créateurs, Marta Jonville est « performeuse », toute seule ou avec Julien Blaine & Carole L., et Joël Hubaut sans Carole B., c'est-à-dire une riche héritière de Fluxus, des Incohérents et Hydropathes du XIX^e siècle, des dadaïstes et de Claude Cahun, des deux manifestes des 343, des Mnouchkine et des Niki de Saint-Phalle. Elle n'a pas fini de régler ses droits de succession, d'ailleurs elle

n'a pas tout déclaré, ce qui est fréquent chez les jeunes femmes diplômées des Beaux-Arts. Manquent les Artaud et Vitrac, Chris Burden ou le Living Theater, et la liste à suivre serait copieuse. Elle sera rattrapée un jour ou l'autre, n'en doutons pas.

Blonde, elle ne s'en cache pas, et scénariste, saltimbanque, meneuse de troupe ou de revue, à l'occasion. Et troubles à l'ordre public, au sens où la commedia dell'arte l'accompagne aussi sûrement qu'un groupe de militantes déterminées à en découdre, au risque de pantalonnades savantes, tragiques ou méchamment bouffonnes, voire « brutales ». Les publics qu'elle approche ne sont pas nécessairement au fait du monde des arts actuels, et donc parfois vivement réactifs, ou même hostiles. Qui choisit d'exercer l'art de la performance sait que les regardeurs et spectatrices ne sont pas que de vieilles anglaises aquarellistes...

Elle est également opératrice-facilitatrice d'expos, de recherches et créations d'art au sein du groupe Point-Barre, cousin des Zebra 3 et Bruit du frigo, tous regroupés et souvent associés dans les murs de la Fabrique Pola, scènes et ateliers nichés – avant expropriation – au bout de la rue Bourbon, près du Bassin à flot ; une pépinière, une mine de matériaux rares en attente d'engagements municipaux et cubiens pour un relogement productif.

Marta Jonville, en compagnie de Tomas Matauko, porte enfin un projet d'art géopolitique singulier. Sur une période de deux ans, installés en résidence à Cracovie, invitant mensuellement des artistes, universitaires chercheurs et architectes de l'Europe unie, ils visent à ressusciter la voie ferrée reliant Varsovie à Bucarest, fractionnée lors du démantèlement de l'Empire soviétique, réunissant pacifiquement l'Europe centrale après le morcellement de l'Empire austro-hongrois au sortir de la Première Guerre mondiale.

Un pont retrouvé par là-bas, mais aussi un nouveau de l'Atlantique d'ici à la mer Noire. Cette résidence, « Mécanismes pour une entente », est d'ores et déjà joliment soutenue par des crédits européens. Bruxelles et Strasbourg ont aimé la pertinence de cette aventure. Les Beaux-Arts de Bordeaux et Cracovie aussi, Pola et autres partenaires pertinents, idem. Ville et Région se prononceront bientôt, sans doute... « Patiences, attentes et déplacements », par ailleurs titre de l'aperçu des pérégrinations de Marta Jonville, photos et vidéo, visibles tout cet été au Caillou, café, restaurant et terrasse du Jardin botanique. **Gilles-Ch. Réthoré**

1- YHWH est le Tétragramme, traduit par les chrétiens en « Yahvé » ou « Jéhovah » aka Le Seigneur.

« Patiences, attentes et déplacements », Le Caillou, Jardin botanique, Bordeaux, mais aussi www.pola.fr

COURRIERS D'ÉLECTRICES

Chez ces gens-là...

Était-ce la terrasse du Furtado (angle Francin-Furtado) ou celle du Méditerranée (angle Fieffé-Furtado, pour choisir la bonne brise) ? « Couac-île en soie, l'impasse Bardot, personne la connaît, ici. Les impasses, ça devrait être interdit... » Ainsi parlait un jeunot puriste à un juriste penaud, pas plus tôt qu'hier midi.

Impasse Rateau ; impasse Videau ; impasse Rue-Neuve – chérie du peintre Joël Sintas ; impasse Laliment ; impasse de la Merci ; impasse Fauré – avec sa plaque dédiée à Montaigne, dont on prétend qu'il vécut là, un moment ; impasse Mauriac – dont les relents d'urine célèbrent l'écrivain « éphébophile » et l'impasse Birouette, bien sûr ; impasse du Nègre inconnu si durablement par les Bordelais : Toussaint Louverture ; impasse Barreyre ; impasse Sainte-Catherine ; impasse Robert-Picqué ; impasse dite de la Fontaine-Bouquière – aujourd'hui close par une belle grille, cours Victor-Hugo, un scandale patrimonial supplémentaire... Et l'impasse Larrieu – comme le nom du re-découvreur-éditeur des œuvres dessinées et gravées de Léo Drouyn ; impasse du Couvent ; impasse Saint-Jean et Sainte-Ursule, et notre préférée sans doute, la rue Dieu, qui de fait est une impasse, ça va de soi !

Triste sort révélateur que celui des noms d'impasse. La liste est loin d'être exhaustive... Assis au balcon du 4 de la rue Francin – remarquable petit hôtel particulier parmi les échoppes –, nous pensons très fort au jardin public invisible, dissimulé au n° 278 de la rue Pelleport (près de Nansouty), soit sans évoquer le minuscule portillon « par derrière », entre les n° 42 et 44 de la rue pavée Paul-Antin, parfois verrouillée... Comparé, le jardin de la rue Bertrand-de-Goth fait triste figure, et la friche boisée de la barrière de Toulouse souffre sans doute de la proximité intellectuelle et gastronomique du McDo qui la longe... « Mais il est tard, monsieur, il faut que je rentre chez moi... J'ai à 18 % peur la nuit. »





11/13 MAI

>>>>>> SUIVEZ LE GUIDE!

2
0
1
2

JOURNÉES AQUITAINE NATURE

50 sites remarquables à découvrir

150 animations

Cafés Nature, Cinéma...

www.sites-nature.aquitaine.fr

f
t



Aquitaine
Nature
L'Aquitaine Interne par Nature



RÉGION
AQUITAINE

À L'AFFICHE



COMME À LA MAISON

À une époque où les extrémismes de tout bord menacent de resurgir, comment parler de l'immigration et de l'assimilation ? *Almanya* énonce dès les premières minutes son point de vue sur la question (à l'école, un petit garçon reste sur la touche, quand aucune des équipes de foot scolaires, censées être turque et allemande, ne veut le prendre) et prend le parti d'en rire. À travers la famille de ce gamin, les sœurs Samdereli retracent l'histoire de l'immigration turque en Allemagne, des grands-parents qui débarquent en RFA dans les années 1960 aux petits-enfants qui découvrent leurs racines. Dans les deux cas, avec les mêmes yeux écarquillés et une même propension, dans le scénario, à des gags aussi charmants qu'habiles. Au centre du film, il y a la maison que le père – naturalisé allemand depuis peu –, a achetée en Turquie. Toute la famille est invitée à venir la retaper. Difficile de ne pas comprendre l'allusion à une identité globale qu'il faut continuer à construire, en tenant compte des fondations et des rénovations. *Almanya* l'entreprend cependant sans lourdeur, préférant à la moquerie une tendre ironie, voire un sens étonnant de l'équité – ici on brocarde autant les habitudes et comportements culturels allemands que ceux turcs. Certaines idées (comme cet hilarant sabir conjuguant des mots des deux langues) confirment l'intelligence du propos, en ne s'appuyant pas, comme la plupart des comédies communautaristes, sur ce qui différencie les gens mais sur ce qui les rassemble. Bien sûr, on pourra reprocher à *Almanya* de fonctionner trop souvent en vase clos autour de cette famille ou d'occulter le joug de certaines traditions, d'oser ne pas être un film des plus aimables pour aborder un sujet qui fâche. **A.M**

Almanya, de Yasemin et Nesrin Samdereli, sortie le 30 mai.

À BOUT PORTANT

Le renouveau du polar mexicain s'acclimate aux nouvelles mœurs du pays : brutal et désespéré.

Depuis dix ans, le cinéma mexicain, vu de France, se résumait à trois noms : Alejandro González Iñárritu, Guillermo Del Toro et Alfonso Cuarón. Les trois étant partis tenter l'aventure ailleurs – Iñárritu en Espagne (*Biutiful*), Cuarón (*Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*, *Les Fils de l'homme*) et Del Toro (*Hellboy*) à Hollywood, cela laissait de la place pour une nouvelle génération de cinéastes. Elle commence à débarquer avec *Días de Gracia* (d'Everardo Gout, en salles le 13 juin) et *Miss Bala* ; dans les deux cas pour des variations excitantes autour du thriller. Dans le film de Gerardo Naranjo, une candidate à l'élection de Miss Baja se retrouve prise sous les feux de flics corrompus et d'un cartel de la drogue.

L'histoire est en partie vraie (une Miss Américaine latine fut détrônée pour avoir fait partie malgré elle d'un gang mafieux), mais *Miss Bala*

s'empare d'autres faits-divers de gazettes qui évoquent un pays gangréné par la corruption et la violence de villes comme Ciudad Juárez, dans laquelle la vie ne semble plus avoir aucune valeur. Naranjo en fait le commentaire social et politique, les armes à la main. *Miss Bala* ne raconte pas autre chose que la prise en otage d'un peuple par une folie meurtrière, via son héroïne malgré elle, comprenant peu à peu ce qui lui arrive. Et si le rythme, trépidant, est celui d'un formidable film d'action à la mise en scène phénoménalement organique, Naranjo et son scénariste en font peu à peu une tragédie, celle d'une société de plus en plus vulnérable, fonçant désormais à toute blinde vers le chaos et l'anarchie. **Alex Masson**

Miss Bala, de Gerardo Naranjo, sortie le 2 mai.



BREF

MUSIQUE ET CINÉMA

L'association Centre Jean Vigo Événements souffle les bougies du 12^e anniversaire du Printemps des ciné-concerts qui se tiendra du 2 au 12 mai. Comme depuis plus d'une décennie, il s'agit de faire une expérience contemporaine des séances des premiers temps du cinéma en alliant la musique en live aux images projetées. Ni un film ni un concert, mais un spectacle unique qui combine les deux. Au programme, notamment : le vendredi 4 mai au Palais des sports à 20 h, le premier épisode de la série de Louis Feuillade, *Fantômas* (1913), sera accompagné par l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, sous la direction de Raoul Lay ; le jeudi 10 mai à 20 h au Grand-Théâtre, le pianiste Karol Beffa jouera sur *Journal d'une fille perdue*, de Georges W. Pabst (1930) ; le samedi 12 mai à 21 h 30 à la basilique Saint-Michel sera diffusée *La Passion de Jean d'Arc*, de Carl T. Dreyer (1927) sur la musique contemporaine improvisée de Paul Goussot. www.jeanvigo.com/cineconcerts2012

ENTER THE BLACK CHAMBER !

La Chambre noire, association créée en 2010 pour la production et la réalisation de films, organise une projection des œuvres de ses membres le 23 mai à 20 h à la médiathèque Jacques-Éllul de Pessac (Tram B, arrêt Camponac-Médiathèque). Au programme, entre autres, un vengeur masqué (*Pirate*, de Virginie Léon), une borgne (*Proxis*, de Benjamin Del Saz), une fille perdue (*Kiss* de Maxime Martinier), un clip (*Se sentir vivant* de Coralie Musci), une chasse au trésor (*Walkthrough*, de Benjamin Del Saz), un making-of d'un film de zombies (*Patient 0*, de Sébastien Blanchetière). L'entrée est libre et gratuite. www.lachambre-noire.org ; contact@lachambre-noire.org

TALENTS EUROPÉENS

L'appel à candidatures de la 18^e édition du Encounters Short Film and Animation Festival est ouvert jusqu'au 6 juin. Y sont éligibles les

courts-métrages d'une durée maximale de trente minutes, tous genres confondus (fiction, animation, documentaire, expérimental, clips...). Le festival, qui aura lieu du 18 au 23 septembre 2012 à Bristol, attribue, entre autres, deux prix aux nouveaux talents européens (European New Talents Awards) pour les premiers films et les films de fin d'études. Pour plus d'informations sur les conditions de participation : www.encounters-festival.org.uk

VINYLES À L'ÉCRAN

Emblèmes d'une époque musicale, les vinyles font leur grand retour ! Collectionneur passionné, le réalisateur Paolo Campana leur dédie un film, pour lequel il est allé recueillir le témoignage de tous les fous de 33 tours des quatre coins de la planète. Pour prolonger la discussion autour de ce phénomène culturel, le film sera suivi d'un débat avec des disquaires et labels indépendants. *Vinylmania, quand la vie tourne à 33 tours par minute*, 29 mai, 20h30, cinéma Utopia, Bordeaux.

SÉANCE DE RATRAPAGE



J. EDGAR, de Clint Eastwood
Warner Home Video – sortie le 11 mai

« Quand la légende dépasse la réalité, on imprime la légende », dit John Wayne dans *L'Homme qui tua Liberty Valance* (John Ford, 1962). Eastwood construit sa mise en scène dans l'interstice entre la légende imprimée par Hoover lui-même et la réalité de l'homme qui se cache derrière. Il explore les zones d'ombre de celui dont les secrets intimes se confondent avec ceux de l'État, c'est-à-dire de celui dont le refoulement est à l'échelle de la nation américaine. Sous le regard du grand Clint, le créateur du FBI est un coffre-fort désespérément vide, incapable de s'ouvrir, surtout à ceux qui l'aiment.

J. Edgar n'est donc pas un thriller politique. C'est une romance névrotique, le récit du destin d'un formidable loser, si figé dans la frustration que sa rigueur devient rigidité et que la figure mythique qu'il s'est bâtie termine en figure de cire dans le musée de l'Histoire. **S.J.**



TAKE SHELTER, de Jeff Nichols
Ad Vitam – sortie le 15 mai

Curtis (l'impeccable Michael Shannon) est un père de famille modèle, un pilier qui chancelle progressivement sous le poids de cauchemars de plus en plus réalistes. Le réveil n'efface plus les signes d'une catastrophe naturelle qui s'invite dans sa vie jusqu'à la mettre en péril. En Noé moderne, Curtis construit une arche dans son jardin (un abri antiatomique). Mais est-il oracle ou dément ?

Jeff Nichols a ce don extraordinaire d'ancrer la tragédie antique sur le territoire américain et, par une secrète alchimie, il transforme le profane en sacré. Son cinéma tellurique respire près des hommes. À tel point que la Terre elle-même semble parler à travers le corps de ses personnages taciturnes. Pas étonnant donc que *Take Shelter* fasse de son héros un médiateur entre le langage subtil de la nature et celui, toujours violent, de la communauté humaine. **S.J.**



MILLENIUM : LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES, de David Fincher, Sony Pictures Home Entertainment – sortie le 23 mai

Après l'adaptation de Niels Arden Oplev, celles de Daniel Alfredson et une minisérie, que Fincher pouvait-il ajouter au best-seller de Stieg Larsson ? Dès les premières images, il fait taire les circonspects avec un des génériques les plus virtuoses depuis *Vertigo* (Hitchcock, 1958). Fincher n'est certes pas un grand créateur de récits comme l'était sir Alfred – l'intrigue passe d'ailleurs au second plan, résolue bien avant la fin du film –, en revanche, c'est un orfèvre dans la construction d'univers et de personnages. Lisbeth Salander est ainsi une super-héroïne féministe qui fait passer ses collègues masculins pour des efféminés, à l'instar de Ripley dans *Alien* (dont le cinéaste réalise le 3^e volet). Tatouages et piercings contre cape et collant moult. Daniel Craig devient même une James Bond girl entre ses mains. Fincher a inventé la femme fatale punk. **S.J.**

CréaMômes

festival de création artistique

Programme tout public

- L'hiver de mes sommeils**
26 et 27 mai Cie Saïda Kao
- Bibeu et Humphrey**
26 mai Cie Attraction Céleste
- Le bonheur selon Ninon**
27 et 28 mai Cie Les délivreurs de mots
- Ay roop, le cabaret !**
2 juin Smart compagnie

Spectacles jeune public

- Airs de jeu**
30 mai Cie Au fil du vent dès 3 ans
- Rimes en bulle**
28, 30 et 31 mai Cie Cirk'nfex dès 18 mois

24 mai au 2 juin 2012
St Médard d'Eyrans
Infos et réservations : 05 57 96 43 77

www.creamomes.fr



EN GIRONDE, L'AQUITAINE SE LIVRE ET LA NOUVELLE S'AFFICHE

Imaginé par Écla, Cour(t)s toujours invite à la découverte d'une vingtaine de titres de fictions courtes publiés par les éditeurs de la région : manifeste graphique, l'affiche – destinée aux professionnels – n'est pas interdite au public. Ainsi la retrouverez-vous tout au long de la 8^e édition d'Aquitaine se livre : près de chez vous, en librairies, en médiathèques et en plein air, plus de dix jours de rencontres, débats, concerts et lectures en présence des éditeurs et des auteurs. Cartes blanches à Cataplum éditions le 31 mai (librairie Olym-pique), et aux éditions La Cheminante le 7 juin (librairie Georges).

Du 29 mai au 10 juin, programme complet : www.librairiesatlantiques.com

N° d'écrou 1926, éditions Le Festin.
(1) James Agee, *Louons maintenant les grands hommes*, photographies de Walker Evans, Plon.
(2) *Comme le loup blanc*, photographies de José Mari Zabala, éditions Le Bleu du ciel.

À lire également...
Jean-Christophe Garcia : *Faits divers*, textes de Dominique Dussol, Évelyne Tous-saint, Xavier Rosan, éditions Le Festin.
Le Partage des eaux, texte de Marie Borel, éditions Le Bleu du ciel.
Fred Léal : *Le Peigne-Jaune*, éditions de l'Attente.
Délaissé, éditions P.O.L.

En résidence croisée dans le cadre de l'anniversaire du jumelage **Bordeaux-Fukuoka**, Jean-Michel Espitallier et la vidéaste japonaise Yumi Sonoda présentent leurs créations. Haïkus contemporains et classiques, en lecture bilingue et musicale, sont également au programme d'une soirée entière au Jardin botanique.
Le 10 mai à 18 h 30 : Permanences de la littérature, www.litteratureenjardin.fr

En mai et juin, **Folie de livres** à la médiathèque de Mérignac, avec pour invités d'honneur de la Biennale du livre d'artiste le poète André Velter et l'artiste Youl, dont il faut (re)découvrir les œuvres : parmi d'autres, plus d'une centaine de livres manuscrits signés avec Michel Butor.
www.mediatheque.merignac.com ; <http://youl.livres.artiste.free.fr>

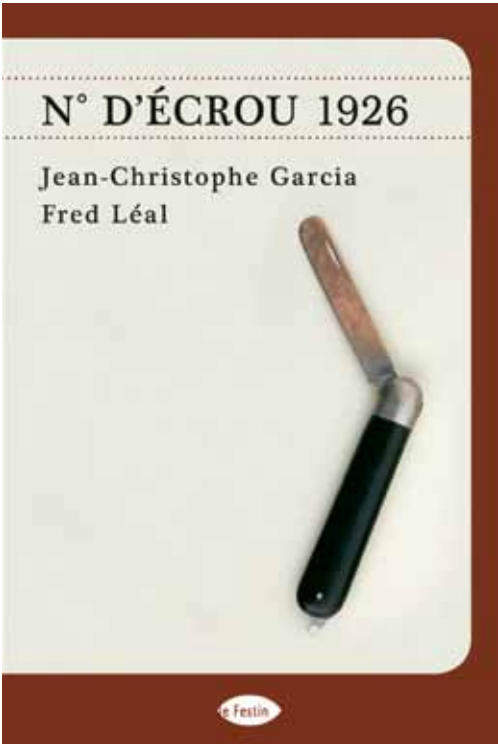
PRISON : PRISE DE VUES, PRISE DE VOIX

Avec N° d'écrou 1926, le photographe Jean-Christophe Garcia et l'écrivain Fred Léal font d'un lieu de privation un lieu de projection. **Propos recueillis par Elsa Gribinski**

Pour gérer la surpopulation carcérale induite par les lois sur la récidive et les peines plan-cher, le ministère de la Justice entreprenait dans les années 2000 la construction de 22 nouveaux établissements pénitentiaires. À Mont-de-Marsan, la maison d'arrêt, vétuste, du moins humaine, fut remplacée par de nou-veaux locaux d'une capacité d'accueil dix fois plus importante. Jean-Christophe Garcia pu-blie un choix d'images prises peu avant la fer-meture de l'ancienne prison. Des intérieurs en séries qu'animent les traces d'une présence, à laquelle Fred Léal donne voix.

Comment ce travail sur la prison, saisie apparemment objective d'une réalité, s'ins-crit-il dans votre œuvre ?
JCG : Avec cette réalisation, je poursuis mon projet de « documents potentiels ». Cette poten-tialité, c'est à chaque spectateur de la nourrir. C'est un geste comme neutre qui préside à la réalisation de chaque image, sans affect, sans composition signifiante ni hiérarchie entre les éléments en présence. C'est avec cette distan-ciation – le dispositif tout entier qui en résulte et en même temps la rend possible et opération-nelle – que chaque image se propose à la sub-jectivité de son spectateur.
Ces photographies ne révèlent pas la vérité de la prison, elles ne renvoient tout au plus qu'à quelques aspects saillants du monde carcéral, elles ne peuvent rivaliser avec l'exis-tence même de la prison et sa signification. « *Sa signification est bien plus grande, gigan-tesque. Elle est d'exister ici et maintenant, comme vous et moi* (1). »

FL : La commande était initialement destinée à Jean-Christophe, qui m'a proposé de la parta-ger. Les photos m'ont servi de garde-fou : leur « platitude remarquable » m'a préservé du risque d'interprétation ou de pathos. Dénuées de pro-fondeur de champ, elles livrent néanmoins beau-coup d'indices. Leur littéralité (le contraire de « littérature » !) m'a servi pour sélectionner les textes autour d'un sujet, d'une... « fiction », plu-tôt que d'un « documentaire ».



Quelle fut pour vous la nécessité de vous associer ?
FL : D'ordinaire, je travaille en solitaire... La première commande que j'ai acceptée date de l'année dernière, quand Didier Arnaudet m'a proposé de couvrir la Biennale d'art d'Anglet (2). La collaboration avec le photographe était alors fortuite. Ici, la présence de Jean-Christophe était au contraire un préalable indispensable à ma collaboration. Passé un fugace sentiment d'impuissance, j'ai accepté, surtout en raison de l'intérêt que je porte à son travail.
JCG : J'espérais secrètement que les voix plurielles des textes de Fred Léal peuplent mes images, comme désertées de présences physiques, et construisent une narration qui n'appartienne qu'au livre avec sa temporalité et son montage propres. Un nouveau pas vers le cinématographe.

BREF

Philosophie à Saint-Émilion pour la 6^e édition d'un festival qui réunira, entre caves et jardins, plus d'une trentaine d'intervenants, philosophes, scientifiques, architectes, artistes, parmi lesquels André Comte-Sponville, Marcel Conche, Jean-Paul Kauffmann, Jean-Didier Vincent ou Michelangelo Pistoletto. Cette année, la nature est au programme, le vin d'autant plus présent : Épicure n'est pas loin.
Les 11, 12 et 13 mai : www.festival-philosophia.com

BULLES-HIT !

Par Nicolas Trespallé

BD NAG : RETOUR AUX (CODES) SOURCES

Encore confidentielle, la BD numérique reste un marché de niche, mais le décollage des ventes de tablettes sonne indéniablement l'amorce d'une nouvelle ère pour le monde du livre, avec des habitudes de lecture et un modèle économique à repenser. Face à ces défis, l'attitude des éditeurs de BD rappelle celle des majors du disque à l'aube de la dématérialisation et navigue entre attentisme et initiatives poussives, donnant paradoxalement une carte à jouer aux auteurs. Après avoir déjà brisé les lignes avec son album *Primal Zone* disponible intégralement sur Internet, Pierre-Yves Gabrion réfléchit dès aujourd'hui à des initiatives qui aboutiront peut-être à la BD de demain. Aidé cette fois de Phil Koton et Rémi Louz, respectivement passés par la case *Spirou* et Disney, le voilà aux commandes de *BD Nag* (pour *BD numériques, amusantes et gratuites*), le premier magazine électronique destiné aux enfants. Disponible exclusivement en application sur les téléphones et tablettes de la marque à la pomme, la revue propose des récits complets ou à suivre, soit près d'une heure de lecture par mois, et compte sur le bouche-à-oreille des cours de récré pour faire décoller les téléchargements, avec une échéance d'un an pour faire venir les annonceurs et assurer la viabilité du périodique. Sur le plan créatif, le projet s'avère d'autant plus excitant qu'il implique de réfléchir à un mode de lecture alternatif propre au format électronique et



de repenser les formes narratives traditionnelles pour jouer des possibilités de l'écran tactile en exploitant son côté ludique et interactif. Pour ce faire, la petite équipe s'est associée à Emedion, entreprise de développement bordelaise chargée d'appliquer les idées des concepteurs et de veiller à la logistique technique. Derrière son audace, *BD Nag* ne cherche pourtant pas à concurrencer ou à remplacer le papier mais vient combler un manque lié à la disparition des supports de prépublication, qui ont longtemps été le modèle de parution traditionnel de la BD, avant le règne sans partage de l'album. *BD Nag* réinvente cette BD d'antan, populaire et éphémère, qui n'avait d'autre prétention que d'apporter quelques minutes de distraction furtives au lecteur. Preuve qu'il s'agit bien là de s'inscrire dans un héritage oublié, la mascotte de la revue est un gamin chauve avec un tee-shirt jaune, comme un écho lointain au mythique Yellow Kid, le premier héros « parlant » de la presse américaine.

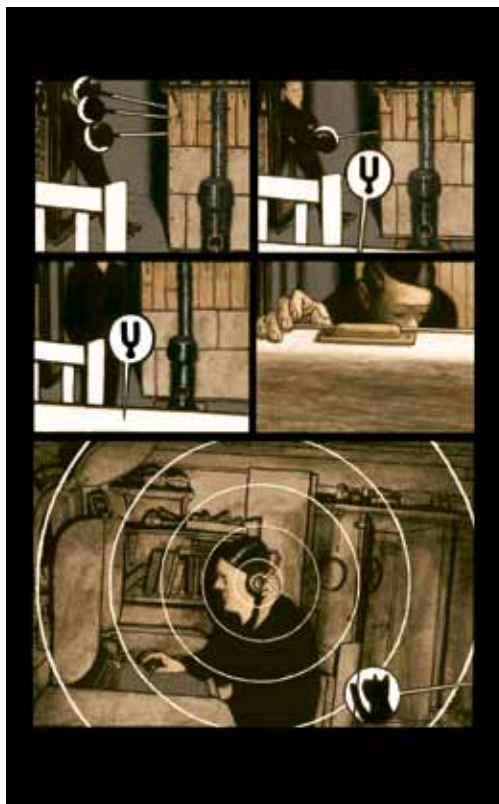
Rendez-vous sur l'Apple Store



BIZARRE, BALTHAZAR

Révéle chez FRMK, l'éditeur belge d'avant-garde, Tobias Schalken compte parmi les nouveaux talents de la scène artistique batave. Après une apparition discrète mais remarquée avec une histoire post-apocalyptique au sommaire de *Clafoutis* n° 4, ce formaliste génial revient aux éditions de la Cerise avec un somptueux album qui bénéficie d'un travail éditorial d'orfèvre à la hauteur d'un projet hors norme. S'amusant à disséminer des indices comme autant de pièces éparses d'un jeu ésotérique, l'auteur construit un récit cérébral tournant autour de la « théomancie de Balthazar », une croyance messianique séculaire basée sur des motifs et des signes obscurs, où il est question d'une mineure enceinte, d'étoile filante prophétique, de chambres closes... De cette variante hérétique de l'Immaculée Conception, l'artiste tire une bande mutique pleine de mystères et ouverte à des interprétations sans fin, même s'il livre çà et là quelques clés, aptes à éclairer ce dédale conceptuel et polysémique. On pourrait y voir juste un brillant exercice de style, mais *Balthazar* va bien au-delà, pour s'apprécier comme une expérience esthétique et sensitive rare, pour ne pas dire unique.

Balthazar, Tobias Schalken, éditions de la Cerise



BIENNALE DU LIVRE D'ARTISTE

médiathèque
municipale
mérignac

FOLIEDELIVRES 2012
Poésie et Livre d'artiste

Expositions
Entrée libre aux horaires d'ouverture de la Médiathèque
du 5 mai au 30 juin

« Quand le pli se fait chant »
BCU-Lausanne
« La création comme un dialogue »
André Velter et Youl

Ateliers d'écriture et de création d'un livre d'artiste
Sur inscription à l'accueil à partir du 10 avril, dans la limite de 12 places
12 et 19 mai
« Lire, écrire et dire » avec Donatien Garnier, journaliste et poète et Youl, artiste.

Ateliers de fabrication d'un livre d'artiste avec Youl
Sur inscription à l'accueil à partir du 10 avril, dans la limite de 12 places
30 mai et 30 juin

Récital « Tant de soleils dans le sang »
Ticket d'entrée à retirer à l'accueil à partir de 13h
31 mai - 20h30 Auditorium François-Lombard
d'André Velter, poète et Pedro Soler, guitariste.

Salon-vente du livre d'artiste
1 et 2 juin
12 exposants réunis autour de la Poésie. Invité d'honneur : Youl.

contact : m.moussier@merignac.com / c.delaunay@merignac.com

VILLE DE PESSAC

116^e Rosière

FESTIVAL EN BONNE VOIX

2 Juin 2012

Ouverture à 17h

PESSAC

Parc Razon

Carmen Maria Vega / Da Silva
Les Vieilles Pies / Face à la mer / Jérôme Van den Hote
Tien / Tit' Nassels / Charles Baptiste / Katrin' Waldteufel

Concerts Gratuits / / / / / Restauration sur place

WWW.PESSAC.FR / 05 57 93 67 11
culture@mairie-pessac.fr

Scène de LA ROSIERE

Tien / 17 h 45
Face à la mer / 19 h 30
Carmen Maria Vega / 22 h 30

Scène EUSTACHE

Charles Baptiste / 17 h 45
Les Vieilles Pies / 19 h 15
Da Silva / 21 h

Scène JAUBERT

Katrin' Waldteufel / 17 h 15
Tit' Nassels / 19 h
Jérôme Van den Hote / 20 h 45

Accès : tram B terminus Pessac-centre + nombreuses lignes de bus (www.infotice.com)
Programme sous réserve de modifications

UNE PIERRE À L'ÉDIFICE

Promoteur bordelais influent, Norbert Fradin est également un mécène jusqu'ici discret. Dans un décor mêlant art africain, retables du XVII^e, jouets de collection et colonne grecque en provenance du Péloponnèse, rencontre avec un amoureux des arts et de la diversité, initiateur du futur musée de la Mer et de la Marine. **Propos recueillis par Clémence Blochet. Photo Anthony Michel.**

Comment devient-on promoteur ?

Charentais d'origine, j'ai grandi dans la région de Royan, dans un milieu rural. J'ai ensuite poursuivi mes études à Bordeaux, découvrant la vie citadine. Aujourd'hui, je ne peux plus me passer de la ville et de son mode de vie. Quant à l'immobilier, c'est arrivé par hasard. En charge d'une famille à 19 ans, je suis entré dans une société immobilière en parallèle à mon cursus. Ce métier m'a plu immédiatement.

Le métier a-t-il évolué depuis vos débuts ?

Aujourd'hui, il est indispensable d'être conscient des enjeux sociaux, sociétaux, économiques et environnementaux. De la même façon, une plus grande complémentarité s'est tissée au fil des années entre le privé et le public. Plus qu'hier, de vrais échanges existent entre les différents partenaires.

fois une petite commune. De vraies vies locales sont présentes. On cultive le lien social et privilégie une vie et une ville à échelle humaine. On ne fuit plus la cité dès que possible, surtout quand la vie culturelle y est active.

Comment vous situez-vous vis-à-vis des grands groupes du BTP et de la promotion immobilière ?

De nombreux projets restent à construire, les acteurs locaux ne suffiraient pas pour répondre à la demande. Et soyons réalistes, il m'est impossible d'entrer en concurrence directe avec les entreprises nationales. Je dois me situer sur un autre créneau. Mes atouts sont mon ancrage au territoire, la connaissance des acteurs, la réactivité et la souplesse. Et le marché bordelais est sain. On va continuer à vendre sans problème, même si en 2012, comme toutes les années d'élections, l'expectative est de mise. Sans vraiment savoir vers quoi, on attend un changement, on l'espère, mais la vie continue...

Quels sont vos projets ?

Pour 2013 et 2014, des résidences sont prévues sur Lormont, Floirac. Aux Bassins à flot, le projet est plus ambitieux : quelques commerces, 400 logements et un musée de la Mer et de la Marine y seront construits par mon équipe. Nous sommes en phase d'aboutissement des dossiers administratifs, malgré un retard lié aux nouvelles normes de construction réévaluées après la tempête Xynthia. Les premières constructions commenceront au début de 2013. En 2014, les travaux s'achèveront. En 2015, la zone sera métamorphosée. Sept architectes – dont des Bordelais, mais aussi des Parisiens, pour certains déjà renommés, pour d'autres plus jeunes – se sont penchés sur ces projets. Emmanuel Combarel et Dominique Marrec construiront un immeuble aux lignes architecturales rotatives, Bernard Buhler, trois tours rondes. Le musée sera dessiné par Julien Monfort (architecte opérationnel de la maison Lemoine auprès de Rem Koolhaas).

Quels liens entretenez-vous avec la scène architecturale locale ?

J'ai avec les architectes des discussions régulières. Leur formation les amène parfois à une

conceptualisation quelque peu virtuelle des choses. Nous échangeons, nous nous complétons. C'est ainsi que nous arrivons à des choses probantes. Je reprocherais une seule chose à l'architecture d'aujourd'hui : sa déconnexion de l'art. Certains architectes se prennent pour des artistes – ce qu'ils sont parfois – mais il n'y a plus cette immixtion de l'art dans l'architecture. Ils devraient parfois faire preuve de plus de modestie et laisser une place à d'autres talents. L'architecture a toujours été associée à l'art et à l'artisanat d'art, permettant ainsi de merveilleuses réussites.

Voitures anciennes, objets de marine, œuvres d'art, châteaux... Comment se bâtit votre collection ?

Je ne suis pas dans une recherche spécifique d'œuvres ou d'artistes. C'est avant tout une question de rencontre avec une personne, un objet, un esprit. J'aime être à l'écoute, porter mon regard sur quelque chose. Un objet me séduit non pas parce qu'il rentre dans une classification ou parce qu'il représente une valeur spéculative, parce qu'un galeriste va mettre en exergue un intérêt à le collectionner. Je m'en moque éperdument. La notion de valeur n'a aucune espèce d'importance lors de mes achats. C'est mon b.a.-ba !

Ma collection est sans univers particulier. Sa particularité réside dans le fait de ne pas en avoir du tout. Je ne veux pas être enfermé dans une catégorie. Je suis en recherche de diversité, de pluralisme, de curiosité, d'ouverture dans les provenances, dans les époques. J'aime pouvoir observer les ruptures et les continuités dans les formes à travers des styles séparés parfois de plusieurs siècles.

En ce qui concerne les châteaux médiévaux, ce qui m'a amené à m'impliquer dans leur restauration est la menace pesant sur une partie du patrimoine bâti de cette période de renaissance des arts ayant suivi la chute des empires romain puis carolingien. Les lieux cultuels ayant été entretenus par l'Église, certains châteaux reconstruits – car toujours habités – nous sont parvenus en bon état. D'autres en revanche sont en ruine. Je ne les achète pas alors pour jouer au châtelain ou pour les habiter, mais parce qu'ils sont les témoignages en grand danger d'une

LA COLLECTIVITÉ A AUJOURD'HUI D'AUTRES PRIORITÉS, LES PRIVÉS DOIVENT SE RETROUSSER LES MANCHES

Prenons l'exemple des Bassins à flot, un vrai projet urbain passionnant, une quasi nouvelle ville dans la ville s'y dessine. L'action menée par la Ville de Bordeaux est en lien total avec l'urbaniste Nicolas Michelin, les maîtres d'ouvrage privés et les bailleurs sociaux. Les notions de mixité sociale comme celle des fonctions sont à présent la norme. Le temps des quartiers bourgeois d'un côté et des HLM de l'autre est révolu. Les cités-dortoirs ont été un échec sanglant. Aujourd'hui, dans un quartier, il faut nécessairement un compromis entre les activités artisanale, commerciale, et l'habitation. Une ville comme Bordeaux résulte de la duplication à l'échelle des quartiers de ce qu'était autre-



merveilleuse époque, des orphelins qui nécessitent d'importantes attentions. Je ne puis me permettre de me les approprier, j'en suis un dépositaire absolument provisoire. Mon but est de les mettre à disposition du public. Je les laisse – aussi bien à Villebois-Lavalette qu'à Villandraut – gratuitement à disposition des associations locales, qui elles-mêmes gèrent les entrées à leur profit et animent les lieux. Je m'occupe des travaux et prends en charge les fouilles archéologiques. C'est une action globale pour la préservation du monument et pour sa valorisation.

Quel est le moteur de vos collaborations avec des acteurs culturels ?

On doit se laisser guider par son plaisir, ses passions, par l'envie de cohabiter, de rencontrer les artistes. Je collabore activement avec Éric Bernard et Les Grandes Traversées depuis maintenant deux ans. Ce festival qui se tiendra en septembre et octobre est un mélange culturel étonnant et détonnant, entre art vivant, musique et arts visuels. C'est un laboratoire de recherche, d'idées, de collaborations, d'éclectisme, de diversité. Cette année, elles auront lieu en deux parties, dont une pendant Agora en septembre, l'autre trois semaines plus tard.

Avec Éric Bernard, nous travaillons de pair, sans qu'il soit question que je le supplée ou que je puisse imposer quoi que ce soit. Nous sommes dans un rapport de complémentarité. En discutant, j'apprends, je jette une idée qui me semble absurde, mais qui parfois permet un rebondissement, un cheminement. Ce garçon est un passionné absolu, qui a entrepris de belles choses. C'est un vrai chercheur d'idées et de talents. En plus de dix ans, pas moins de 1 000 artistes issus de multiples horizons géographiques et disciplinaires y ont participé, avec un budget pourtant plus que limité comparé à d'autres manifestations de même envergure.

J'aime beaucoup le principe de carte blanche et suis particulièrement sensible à la place allouée à

la jeune création. Il faut savoir laisser la place aux jeunes, à l'interprétation et à la folie artistique. Un festival doit être innovant et ne doit pas se complaire dans des choses déjà vues. Il faut aller de l'avant, concevoir le patrimoine de demain. Éric a cette démarche. J'apprécie et prends un grand plaisir à y participer.

Votre mécénat est-il un outil de communication ?

Je n'irai pas jusqu'à dire que cela n'a pas d'impact en termes d'image, mais cela ne m'intéresse pas. Je n'ai pas de règle, je n'ai rien à démontrer. Je vise l'éclectisme et la diversité. Le terme de mécène ne me plaît pas. Quand on peut, il faut être un facilitateur. J'investis dans des projets qui ne me rapportent rien. La collectivité a aujourd'hui d'autres priorités, les privés doivent se retrousser les manches.

Nous avons en France un patrimoine considérable ; son entretien a un coût. Les grands monuments et d'autres bâtis du patrimoine rural ont besoin de soutien afin de ne pas disparaître. J'ai commencé tout cela bien avant les plus intéressantes législations en matière de mécénat, le fait de pouvoir défiscaliser aujourd'hui de manière importante permet de dépenser deux fois plus.

Quid du musée de la Mer et de la Marine ?

Je possède plusieurs centaines de modèles de bateaux. L'idée est venue de là. Autant qu'ils soient exposés ! Mais ce n'est plus uniquement cela. C'est le concept même de musée qui est à l'étude. Les objets serviront de support à des récits mis en scène avec des procédés techniques parfois très avancés : numérique, réalité augmentée... Il faut une immersion totale du spectateur dans l'univers proposé. Les réserves seront également pensées pour participer à la muséographie.

Le travail a commencé. Nous prévoyons des salles pour une collection permanente, d'autres pour des expos temporaires. Des collabora-

tions avec d'autres collectionneurs sont initiées. Michel d'Arcangue travaille sur la thématique des grandes explorations. Des rapprochements avec des scientifiques et des fondations sont en cours. L'association Marinopole va se charger de ce qui a trait à l'histoire du port de Bordeaux. Celle des maquettistes de Guyenne commence la restauration de certaines pièces. Ils tiendront également l'atelier du musée. Il y aura un volet « écologique », même si ce terme est un peu galvaudé, axé sur la sensibilisation au respect de l'environnement. Ce lieu se voudra être un laboratoire constant tenant compte de l'avancée de la recherche.

Et comme tout musée construit à l'heure actuelle, il affichera sa singularité et sa personnalité à travers son écrin. Ce geste architectural sera dans l'axe du cours Balguerie-Stuttenberg, un ensemble avoisinant les 6000m² de plancher qui viendra clôturer en hauteur la perspective du cours.

Lieux et activités culturelles soutenues par Norbert Fradin

Au château Prince noir : « Les Enfants du monde », de Rachid Khimoune ; « États des lieux », Johan Baggio, atelier provisoire du 2 au 30 mai retranscrit sur www.johanbaggio.com ; « Symposium de sculpture », du 2 au 17 juin, Lormont.

La Maison sur l'eau accueillera les équipes scientifiques et techniques du musée à partir de cet été.

Les Grandes Traversées, septembre et octobre 2012, www.lesgrandestraversees.com

Les Vivres de l'art, association de Jean-François Buisson, www.lesvivresdelart.org
Villa 88, lieu de rencontres artistiques rue Saint-Genès.

Châteaux forts : Villebois-Lavalette, en Charente, à 30 minutes au sud d'Angoulême ; Villandraut, en Gironde, près de Saint-Symphorien
www.assoadichats.net

SWEET ESCAPADE EN FAMILLE



Vingt ans déjà que le festival Échappée belle fait rêver nos mômes ! Deux propositions atypiques et inédites pour cette édition anniversaire. La Vacherie, ancienne ferme du XIX^e siècle au cœur de 8 ha de verdure accueillera une improvisation architecturale du japonais Kinya Maruyama : un parcours poétique agrémenté de lieux de refuge, de cabanes à fugue, et d'un belvédère avec vue sur la vallée des Jalles. La compagnie La Petite fabrique adaptera quant à elle le livre jeunesse d'Elise Fontenaille *Le garçon qui volait des avions* pour une installation sonore au cœur de la forêt. Si le centre névralgique de l'événement reste encore le parc Fongravey, le festival n'hésitera pas lors de « soirées d'échappées » (deuxième nouveauté cette année) à envahir également les villes avoisinantes pour des parcours spectacles exclusifs !

Du 5 au 10 juin 2012 : 25 spectacles de

compagnies locales, nationales et internationales proposeront : spectacles de clowns (Cie Mine de Rien, Suisse), concerts dans les arbres (Cie Cirq, Belgique), balai pour trapèze (Cie d'Irque& Fien, Belgique), duo pour danseur et pelleteuse (Compagnie Beau geste, Eure), ballet plastique aérien (Cie Non Nova, Loire-Atlantique), manipulations argileuses (Cie le Vent des forges, Côtes d'Armor).

Le samedi soir, le festival soufflera ses bougies au cours d'une grande fête animée par des performances pyro-techniques spécialement conçues pour l'occasion. Voilà qui devrait émerveiller petits et grands !

Festival Échappée belle, du 5 au 10 juin 2012, Blanquefort, www.festival-echappeebelle.fr

FESTIVALS

LIVRES À GOGO

Trois rendez-vous autour du livre à retenir ce mois-ci. Les 12 et 13 mai, la BD sera à l'honneur à Gradignan pour la 8^e édition du festival Week-End BD. Organisé par l'association Phylactère, le thème retenu pour cette édition est le Moyen Âge. Une trentaine d'auteurs sont attendus, dont André Chéret, dessinateur de *Rahan*.

Du 22 au 25 mai à Saint-Symphorien, la 7^e édition du salon « Du sang sur la plage » plongera les visiteurs dans l'univers du polar. Rencontres avec les auteurs, expositions, spectacles, films, et jeux d'enquête rythmeront le salon.

Enfin, du 31 mai au 2 juin, direction Andernos pour le salon du livre jeunesse Grandilire. François Place et Rascal seront présents.

festival-bd-gradignan.blogspot.com
www.mairie-saint-symphorien-gironde.fr
<http://grandilire.fr>

ARTISTES EN HERBE

Arts de la scène, de la rue, arts plastiques et vidéo. Appel à la créativité des jeunes pousses pour la 12^e édition du Festival des jeunes artistes (de 8 à 18 ans) à Carcans du 25 au 28 mai. Associations, écoles et lycées se sont mobilisés. Un moment à partager entre océan, lac et forêt.

Carcans Scène, Festival des jeunes artistes, du 25 au 28 mai, Carcans-Maubuisson, www.medococéan.com



CRÉAMÔMES, LA CRÉATION EN ACTION !

Festival de création artistique jeune public, CréaMômes prépare sa 2^e édition. L'événement compte bien sensibiliser les enfants aux pratiques culturelles de manière interactive, en les incluant dans le processus de création. Le thème retenu cette année, « la fabrique du bonheur », devrait donner libre cours à de bonnes surprises. Cirque contemporain, théâtre, danse : plusieurs spectacles avec des artistes professionnels impliqués dans la démarche CréaMômes seront présentés au public, ainsi que toute une gamme de créations imaginées et réalisées par les enfants (avec des artistes et des enseignants). Plusieurs compagnies se verront associées à l'événement, comme la Cie du Si, Smart Cie, Jérôme Martin, Les Délivres de mots... Une démarche, pleine d'énergie et d'imagination, à suivre de près ! CréaMômes, du 24 mai au 2 juin, Saint-Médard-d'Eyrans, www.creamomes.fr

SPECTACLE



© Thibaut Brière

ATTEN-DRIS-SANTE FRATRIE

Le Théâtre du phare (Val-de-Marne) s'est inspiré du roman de Marie-Aude Murail pour une pièce drôle et grave qui aborde les thèmes de la maladie, de la mort, de l'amour et de la famille. Barthélémy, 26 ans, est dépassé par les événements quand il se voit confier la garde de Siméon, Morgane et Venise, demi-frère et demi-sœurs orphelins et dont il demeure la seule famille. Mise en scène par Olivier Letellier et Molière du spectacle jeune public 2010. À découvrir en famille, pour les enfants à partir de 9 ans.

Oh Boy !, d'après le roman de M.-A. Murail, par le Théâtre du phare, mardi 29 mai, 20 h 30, Centre Simone-Signoret, Canéjan, www.theatreduphare.fr

SAVE THE DATE

DÉFI NATURE

À l'occasion de la Fête de la nature, du 9 au 13 mai, un défi national est lancé : installer un maximum de nichoirs pour les oiseaux sur l'ensemble du territoire. Une activité de bricolage à partager en famille afin de sensibiliser les plus jeunes à la raréfaction des sites de nidification. Objectif : 10 000 nichoirs. Une fois ces derniers installés, ne pas oublier de les géolocaliser ! www.fetedelanature.com

LUDOTHÈQUES EN FÊTE

La Fête mondiale du jeu sera célébrée le 26 mai prochain. Les deux ludothèques bordelaises proposent à cette occasion de multiples activités pour les familles. Celle de la Bastide investit le Jardin botanique avec des espaces de jeu surdimensionnés. Elle partagera également ses derniers coups de cœur. Celle de Chantecrit (Bordeaux nord) offrira jeux et animations spéciales à partir de 6 ans tout au long de cette journée. www.ludotheque-interlude.fr



BREF

Shoka, cirque traditionnel du Cambodge, samedi 12 mai, 20 h 30, Pôle culturel évasion, Ambarès-et-Lagrave, 05 56 77 36 26 • **P.P. les p'tits cailloux**, Cie Loba, un spectacle délirant qui réinvente le conte du Petit Poucet et en propose une version quelque peu déjantée, dès 8 ans, mardi 15 mai, 20 h, Le Champ de foire, Saint-André-de-Cubzac, www.saint-andre-de-cubzac.fr • **Crochambulle**, un violoncelliste, un pianiste, un jongleur-sculpteur de ballons, un concert entre jazz et classique, dès 7 ans, mercredi 16 mai, 14 h 30, L'Entrepôt, Le Haillan, www.lepingalant.com

Fête^{DES} JARDINS

Sam 12 et Dim 13 mai 10h à 18h

Passez au système D!



Parc de
l'Ermitage

Animations
Jeux
Ateliers
Conseil
Vente
Produits locaux
Troc...

www.mairie-le-bouscat.fr





Heineken®
open your world*

PUBLICIS CONSEIL
RCS Nanterre 474 842 1007

Distinctions obtenues à Paris : Médaille d'Or en 1875 et Grand Prix à l'Exposition Universelle en 1889. * Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.